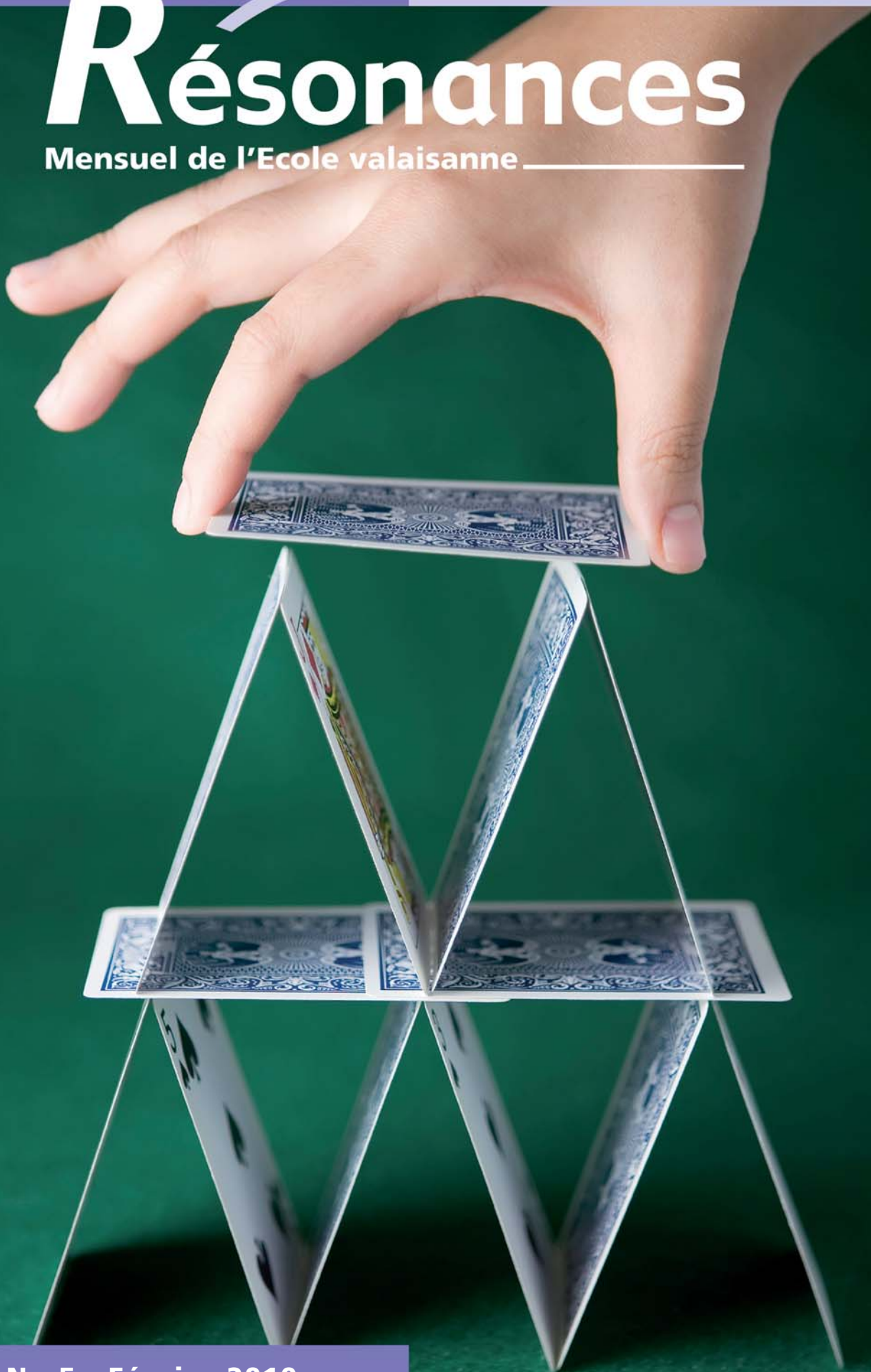


La verticalité (2/2)

# Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne \_\_\_\_\_



No 5 - Février 2010

## Apprendre le piano par les chansons

- Entrer dans le monde du piano à partir d'un référentiel connu: les chansons apprises à l'école ou à la maison
- Exercices variés permettant de développer la créativité de l'enfant
- Arrangements des chansons classés dans une progression de l'apprentissage du piano



**Jardin des chansons,**  
40 promenades pour  
jeunes pianistes  
débutants

Elisabeth Rozeboom,  
illustrations  
Annick Caretti  
22 x 27,5 cm, 88 pages  
Réf. 903404  
ISBN : 978-2-606-01239-7  
Prix : CHF 28.–



**La Fête aux chansons**  
48 morceaux faciles  
pour piano et divers instruments  
ou voix

Elisabeth Rozeboom,  
illustrations  
Annick Caretti  
22 x 27,5 cm, 96 pages + CD  
Réf. 935020  
ISBN : 978-2-606-01331-8  
Prix : CHF 32.–

**lep** Editions Loisirs et Pédagogie

[www.editionslep.ch](http://www.editionslep.ch)



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

**Vous désirez un travail créatif,  
professionnel, soigné?**

*Nous mettons à votre disposition  
une technologie de pointe  
alliée à une équipe dynamique.*



**Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027/ 452 25 25**

# Une Haute Ecole pédagogique pour quoi faire?

Bientôt la Haute Ecole pédagogique (HEP) valaisanne fêtera ses dix ans.

C'est trop peu pour que l'on invite déjà les historiens à lui dessiner un passé, mais assez pour que l'on prie les haruspices de nous dire si elle a encore un avenir!

Elle naquit certes comme un fruit mûr, – que l'on crut sans pépins –; elle reprit, d'une Ecole normale qui avait délivré tous ses sucres, un flambeau sur lequel les milieux politiques avaient fini par souffler de concert et aujourd'hui elle semble avoir trouvé passage et sérénité au milieu des séracs.

Mais cela ne suffit pas pour s'inscrire dans la durée et transformer son aventure en destin.

A mes yeux, elle n'a légitimité à défendre place et bail en Valais qu'en visant une double ambition: celle de l'enracinement et celle de l'éclosion. Le mariage de la source et de la promesse.

Je suis intimement convaincu, pour être davantage qu'un roseau flottant au gré des courants, que la HEP doit dorénavant s'articuler autour des quatre préceptes suivants:

1. Une certaine distance d'avec l'Université
2. La quête d'une coloration cantonale
3. L'aveu d'une vocation professionnelle
4. La mise en place d'une formation/animation au service des enseignants.

L'Université n'a pas besoin de clones.

Ce qu'elle développe en matière de recherche, d'approfondissement académique, de questionnement intellectuel, de mise en perspective internationale, lui est propre. Afficher pour ambition d'offrir «en petit» ce qu'elle distribue «en grand», c'est croire que la copie a la valeur attractive de l'original. Mais l'Alma Mater n'a que faire de lointains cousins. Si le menu présenté à Saint-Maurice est une pâle réduction de celui exhibé à Genève, mieux vaut se sustenter dans la cité du bout du lac. Ce ne sont pas là querelles de territoires, ni défenses de prés carrés, mais délimitation des réels champs de compétences. La HEP doit trouver sa voie en Valais, en plongeant sa quête de racines dans ce qui la différencie des autres lieux élus. A trop imiter, l'on se dissout. Faute d'identité et de soutien. Aussi la question centrale s'énonce-t-elle ainsi: qu'est-ce qui caractérise la HEP valaisanne, lui donne

une couleur qui lui revient de fait et la rend discernable, enviable, entre toutes?

Pour prémices, qu'elle renonce à se rêver en académie des sciences pédagogiques! Puis il lui incombe de se définir comme un espace clairement tertiairisé où l'on apprend un métier et donc de se revendiquer comme haute école professionnelle. La HEP doit occuper ce vaste terrain des savoirs qui se transmettent et ne pas répugner à retrousser ses manches sur la quotidienneté de l'école valaisanne. On attend moins d'elle la poursuite des comètes psychopédagogiques que la transcription des connaissances dans la réalité scolaire du canton, dans ce fait de la lande-classe un lieu où se jouent des éveils et se nouent des blocages. On mesurera sa réussite à sa proximité d'avec les besoins recensés, concrets, des enseignants et de leurs élèves.

Les formations que la HEP propose, les cours qu'elle met sur pied, les appuis et les conseils qu'elle apporte doivent être reçus comme une manne attendue, voire désirée.

Les dieux doivent parfois quitter l'Olympe et se mêler aux vivants, entendre leurs respirations, anticiper leurs clameurs, s'accouder à leurs doutes, croire avec eux aux vertiges des lendemains. Il faut descendre pour aider à s'élever et il me plaît de la concevoir terrienne davantage que céleste. Ce pourrait être sa mission en ces temps où l'on reconnaît tant de vertus aux envols sans retours. L'école n'est pas une fiction ni un concept, mais une incarnation.

Le pari sera gagné lorsque les enseignants valaisans diront «notre Ecole» en parlant de la HEP.

Jean-François Lovey,  
chef du Service de l'enseignement ■



# Sommaire

édito  
Une Haute Ecole  
pédagogique pour quoi faire?

J.-F. Lovey

1

dossier

4-11

## rubriques

- Images et sons du Valais **12** Exposition Grandir dans les Alpes - A. Michellod
  - Agenda Ecole-Culture **14** Des idées de sorties ou de rencontres - Service de la culture
  - Rencontre **15** Pierre Vianin livre ses clés de la réussite scolaire - N. Revaz
  - Ecole-musée **18** L'approche des œuvres d'art, en particulier la peinture abstraite - E. Berthod
  - Autour de la lecture **20** Les géants de lecture de l'école de Champsec - N. Revaz
  - Français **22** Petit tour d'horizon - N. Revaz
  - Etincelles de culture **25** Etincelles de culture à Salvan - A. Chevalley
  - Sciences/Environnement **26** Darwin, an 201! - A. Bardou et S. Fierz
- 
- Espace mathématique **28** Activité interclasse pour les élèves de 1<sup>re</sup> du CO - Commission AVECO
  - Espace mathématique **29** Exemple d'activités du 11<sup>e</sup> Espace mathématique
  - Mathématiques **30** Cahiers de calcul et mémorisation (1) - H. Aymon et M.-H. Sauthier
  - ICT **33** News ICT-VS - S. Rappaz
  - Du côté de la HEP-VS **34** Remise des diplômes 2009 à la HEP-VS - HEP-VS
  - Du côté de la HEP-VS **35** CAS de Praticien Formateur (PF) - HEP-VS
  - Arts visuels **36** Pinceaux et mots croisés - N. Revaz & S. Coppey Grange
  - Formations inter-HEP **38** Activités créatrices et économie familiale - Comité PIRACEF
  - Doc. pédagogique **41** Albums: quels rôles pour les filles et les garçons? - A. Moulin Rausis
- 
- Education physique **42** Chouette la récré! - L. Saillen
  - Colloque **44** Contrôle des enseignants et professionnalisation du métier - LIFE
  - Symposium **45** Symposium de Langues à la HES-SO Valais/Wallis - HES-SO Valais & HEP-VS
  - Publication **46** Ecole - Evaluation, regards croisés - IRDP
  - Livres **47** La sélection du mois - *Résonances*
  - Education musicale **48** Education musicale et qualité (2) - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
  - Chiffre du mois **49** Echanges linguistiques: évolution du nombre d'élèves valaisans - SFT
  - BEL **50** Les vacances pas comme les autres de Mélanie - N. Revaz



## infos

- Présentation de la Collection «Que d'histoires» pour les 1-2P - Service de l'enseignement **51**
- Les dossiers de Résonances **52**

# La verticalité des enseignements

La volonté de mieux tenir compte de ce qui se travaille dans les degrés précédents et subséquents est indéniablement de plus en plus présente dans tous les ordres d'enseignements. Reste qu'une verticalité totalement réussie à chaque étape nécessite une étroite collaboration entre enseignants. Ce deuxième volet sur la verticalité livre quelques suggestions ainsi qu'un regard sur la progression des apprentissages en français.

## 4 Des suggestions pour la verticalité des enseignements

N. Revaz

## 9 Progression des objets à enseigner: impérieuse nécessité

S.-G. Chartrand



# Des suggestions pour la verticalité des enseignements

Nadia Revaz

Quelle est votre suggestion pour améliorer la verticalité des enseignements? A cette question, divers acteurs, responsables scolaires ou chercheurs ont accepté de partager leur proposition d'action ou leur analyse. Les avis sont variés et, à la lecture de ces réponses, on voit, même si les progrès en matière de verticalité sont importants, combien il reste encore à faire.

## Michel Beytrison

### Sensibiliser aux différents ordres d'enseignement

«Si la formation initiale conduit, par essence, à travailler dans un seul ordre d'enseignement, une perception appropriée des degrés antérieurs et subséquents constitue un élément essentiel dans l'activité de l'enseignant. Confronté à un degré situé en fin de cycle (école enfantine, primaire ou cycle d'orientation), l'enseignant est interpellé par les objectifs que ses élèves doivent atteindre pour assurer un passage serein au degré supérieur. De même, l'enseignant accueillant ses nouveaux élèves se doit de connaître les attentes des plans d'étude et les moyens utilisés pour y parvenir. L'intérêt à porter sur le degré qui précède ou qui suit est prépondérant dans l'activité professionnelle de l'enseignant et le parcours scolaire de l'élève. Celui-ci sera d'autant plus à l'aise dans son nouvel environnement que son professeur aura pris soin de prendre en compte le parcours antérieur effectué.

La formation initiale et/ou continue devrait comprendre des stages de sensibilisation dans les différents ordres d'enseignement afin de mesurer l'importance du travail qui s'y réalise et, ainsi, participer à une harmonieuse verticalité dans le cursus scolaire des élèves.»

*Michel Beytrison, adjoint au Service de l'enseignement (DECS)*

## Christophe Germanier

### Nouveau plan d'études: support pour la coordination des enseignements

«Au moment où le Plan d'Etudes Romand (PER) voit le jour, il y a lieu de redynamiser la coordination verticale des enseignements. Dans son élaboration, le PER a constamment intégré cette notion de cohérence au travers des degrés de la scolarité obligatoire. Afin d'assurer un parcours cohérent pour tout jeune, une discussion doit se mettre en place entre les divers degrés et ordres d'enseignement. En effet, les apprentissages, les enseignements ne se terminent pas à la fin de l'école primaire ou du cycle d'orientation. A l'inverse, ils ne débutent pas lors d'un nouveau cycle. Le moment de l'introduction du PER est donc idéal pour poursuivre et renforcer également le dialogue avec les écoles du post-obligatoire et de promouvoir ainsi au mieux la cohérence tant attendue dans les cheminements des savoirs.

## Stages de verticalité HEP-Vs

### Stages de verticalité dans le cadre de la formation des enseignants du secondaire I

Les dispositifs de formation des nouvelles filières de la formation professionnelle des enseignants des degrés du secondaire I (Master Sec I ou Diplôme Sec I-II) et les plans d'études y relatifs prévoient un renforcement de la cohérence verticale entre les degrés de la scolarité, d'où la mise en place de stages «Verticalité et fonctionnement antérieur des apprenants» dans des classes de 6P. Ainsi que l'a souligné Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement, en seconde année, chaque étudiant des deux filières susmentionnées doit réaliser un stage d'observation dans une classe du degré 6P. Les buts visés sont les suivants:

- Prendre conscience de ses représentations du degré primaire et de leur évolution
- Identifier le profil des élèves
- Décrire les conditions d'apprentissage en 6P
- Établir la verticalité des programmes dans sa-ses discipline-s
- Observer les stratégies d'apprentissage et la gestion de la classe.
- Prendre connaissance des documents officiels
- Améliorer la connaissance des structures administratives du degré primaire.

Les plans d'études permettent une lisibilité de ce parcours. Dès lors que les balises sont visibles, les enseignements ne seront que plus profitables et coordonnés.»

*Christophe Germanier, inspecteur et chef de projets (DECS)*

## Stéphane Hoeben

### Agir sur son propre individualisme: une condition parmi d'autres pour plus de verticalité

«Beaucoup d'entre nous n'ont pas été formés à un travail collectif de préparation et de gestion de la classe! L'organisation même de l'enseignement dans les Hautes Ecoles (chaque prof son cours et sa manière d'évaluer les élèves) et l'objectif de certification individuelle des étudiants constituent des facteurs qui renforcent un individualisme déjà induit par un enseignement secondaire traditionnellement axé sur la compétition...»

Voici donc quelques suggestions au bénéfice des élèves:

- Proposer à un-e collègue de préparer chacun-e une leçon, de l'essayer telle quelle et ensuite en parler!
- Demander à un-e collègue de prendre un élève en difficulté car je ne trouve pas de nouvelles pistes d'actions!
- Construire des activités de groupe en mélangeant deux classes et voyager dans les deux locaux pour accompagner les élèves!



- Accepter un conseil d'un-e autre ou même une analyse critique

■ ...

Vraiment, je pense que l'on n'a pas été formé à ce type de comportement et que l'élève "individualiste" du passé devient trop souvent un prof "individualiste".»

*Stéphane Hoeben, formateur belge*

## Viridiana Marc

### Le PER comme outil de cohérence

«Améliorer la cohérence verticale dans la formation, c'est d'abord discriminer ce qui relève d'un bagage commun à tout futur citoyen de ce qui relève de sa formation ultérieure et professionnelle. Intégrant le consensus social et prospectif que le premier exige, le Plan d'études romand (PER) répond à ce souci de cohérence, en précisant les intentions des disciplines et en assurant la continuité entre les cycles. Pour qu'il soit réellement efficace en ce sens, il s'agira de promouvoir des échanges entre formateurs – voire entre enseignants – à un niveau romand, permettant ainsi une compréhension harmonisée du PER.»

Par ailleurs, la plupart des formations subséquentes ont, sous le même intitulé de discipline, des visées variables; de fait, les mathématiques pour devenir architecte ou employé de commerce ne peuvent être les mêmes. Clarifier les intentions des disciplines pour chaque formation (ainsi que l'éventuelle distance avec celles issues du PER) devrait permettre d'améliorer les transitions dans le parcours des élèves.»

*Viridiana Marc, collaboratrice scientifique à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) de Neuchâtel*

## Olivier Maulini

### Faire le pari de l'intégration

«On sait que l'école suisse est de qualité, mais qu'elle souffre de sélectionner trop tôt les élèves, contrairement aux pays qui les tirent le plus longtemps et le plus résolument possible vers le haut. On sait aussi que le modèle inclusif ne se décrète pas, et qu'il demande une alliance durable entre les enseignants, les familles et – surtout en contexte de démocratie directe – l'ensemble de la population. Comment tenir le pari de l'intégration»

si chaque échelon du système réclame du précédent qu'il écarte la frange des classes qui aurait justement le plus besoin d'être stimulée? Les universités se plaignent des gymnases qui se plaignent des cycles d'orientation qui s'en prennent aux instituteurs qui montrent du doigt les parents au motif que "le niveau baisse" partout... sauf chez soi, évidemment. Les parents bouclent la boucle en incriminant les chercheurs en éducation, ce qui permet à tout le monde de dénoncer son voisin au lieu de balayer sur son terrain. Comme disait ma grand-mère: "on peint l'autre en noir pour paraître moins gris, c'est malin". Mais voilà le danger: si c'est toujours *en dessous de nous* qu'un meilleur travail serait requis, si c'est toujours *avant nous* que la sélection a failli, comment inventerons-nous ensemble un système qui va de l'avant en prenant chaque élève *là où il est*? Il paraît que c'est comme cela que procèdent les Finlandais: ils ne se demandent pas tous les matins qui leur a envoyé la petite Nurmi; ils travaillent avec elle pour la faire progresser, sans craindre que le prochain degré gâche tant d'efforts en la faisant redoubler. Pourquoi les Lapons se méfieraient-ils des pédagogues du dessus puisque ce qu'ont fait ceux du dessous leur a plu? Je propose donc une simple et belle innovation, qui ne coûtera d'ailleurs pas un sou: que chaque citoyen suisse – parent, grand-parent, travailleur, employeur, chercheur, enseignant – place un balai devant sa porte en signe de ralliement. Et qu'il s'engage – pour un an – à se poser *d'abord* la question de ce qu'il peut faire avec un enfant, *ensuite seulement* ce qu'ont bien pu faire les éducateurs précédents. Si nous sommes

## Prochain dossier Personnes-ressources de l'Ecole valaisanne.

moins heureux après cela, renforçons la sélection. Et si ce n'est pas pire qu'avant, alors supprimons le redoublement et les sections!»

*Olivier Maulini, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève*

### Christian Merkelbach

#### Plan d'études romand et verticalité: quels espoirs?

«Le Plan d'études romand devrait être introduit dans les classes de Suisse romande dès août 2011 et concerner les onze degrés de la scolarité obligatoire en août 2015. Son architecture s'appuie sur une volonté de cohérence verticale de la progression des apprentissages et des attentes fondamentales associées. Cette cohérence déclarée devrait permettre aux élèves d'acquérir des connaissances et des compétences communes fédérées autour d'attentes fondamentales. Telle est du moins la vision qui a présidé à l'écriture du Plan



d'études romand, traduisant ainsi la volonté politique exprimée par la Déclaration de la CIIP du 30 janvier 2003 concernant les finalités et objectifs de l'école publique. Cette volonté relève-t-elle de l'utopie ou de la réalité? Le soutien des autorités et les moyens consentis pour la mise en œuvre du PER, de même que l'investissement de tous les acteurs concernés seront seuls en mesure d'en apprécier l'impact effectif.»

*Christian Merkelbach, chef du projet PER (Plan d'études romand) pour la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP)*

## Bernard Métrailler

### Une transition harmonieuse avec la formation professionnelle

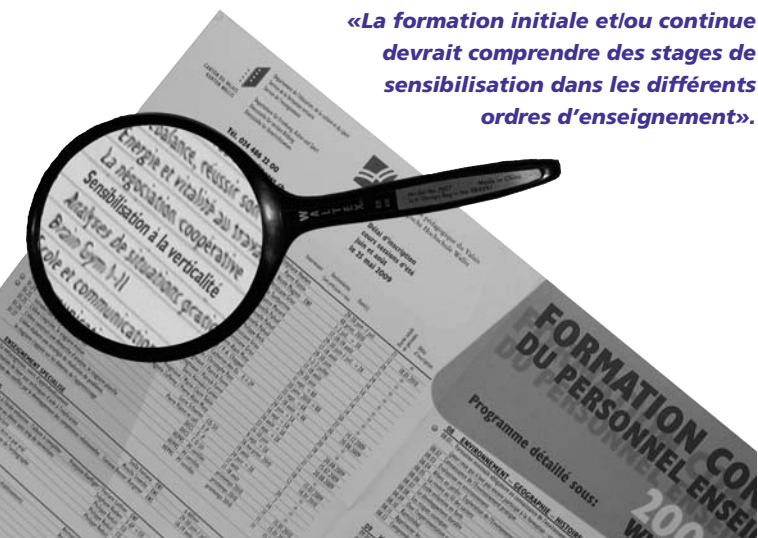
«Le Service de la formation professionnelle, les directions des écoles et la commission cantonale concernée veillent au respect d'une transition harmonieuse entre l'enseignement obligatoire et les cours de culture générale dispensés dans le cadre de la formation professionnelle.

Afin d'assurer une verticalité dans la définition des objectifs à atteindre, les enseignants de CG se préoccupent des contenus des programmes antérieurs, s'intéressent à leur réécriture et participent aux groupes de travail institués par le DECS pour bien cerner leurs spécificités (par exemple: PER...).

Dans le cadre du nouveau Plan d'Etude Cadre édicté par l'OFFT et réalisé pour tous les métiers de l'artisanat, la formation professionnelle a œuvré selon 2 optiques:

- Les cours de "Langue et Communication" visent la consolidation des notions apprises à l'école obligatoire, une mise à niveau générale des notions importantes et proposent certaines ouvertures (spectacles, films, conférences, débats...).

**«La formation initiale et/ou continue devrait comprendre des stages de sensibilisation dans les différents ordres d'enseignement».**



- De son côté, la "Société" (connaissances générales vues au travers de branches telles que la comptabilité, l'informatique, le droit, le civisme...) est en phase avec les préoccupations des apprentis (assurance, permis de conduire, bail à loyer...) et facilite une intégration sociale et professionnelle réussie.»

*Bernard Métrailler, Chef de section Culture générale à l'Ecole professionnelle de Martigny*

## Danièle Périsset

### La verticalité: un défi permanent

«Réaliser la verticalité des enseignements est, à tous niveaux, un défi permanent. Les enjeux sont nombreux; ils rendent complexe une réalisation qui dépend à la fois des acteurs et des systèmes, des individus et des groupes constitués, de la réalité et des visions les plus généreuses. Le système scolaire actuel est historiquement issu de multiples décisions politiques, sociales, économiques; les cloisonnements qui caractérisent les parcours de formation ont tous, si l'on prend la peine de retourner aux sources fondatrices, de bonnes raisons d'avoir été.

La vie scolaire n'est pas un long fleuve tranquille. Tendre à donner aux élèves les meilleures chances de réussite en organisant les cursus de manière à ce que tous, y compris ceux qui ne détiennent pas le capital symbolique approprié, s'y retrouvent, relève des fondements de notre école démocratique. Mais c'est un travail de longue haleine rendu, en raison de l'évolution sociale permanente, à jamais inachevé.»

*Danièle Périsset, HEP-VS et Université de Genève*

## Benjamin Roduit

### Une articulation autour du CO

«La coordination verticale entre les niveaux d'enseignement est indispensable et s'articule en particulier autour du CO. Etant donné que la nouvelle loi nécessite une refonte des grilles horaires et des programmes pour le cycle, il convient de constituer, surtout pour les branches principales, des groupes mandatés par le service de l'enseignement réunissant des enseignants primaires, du CO et des filières subséquentes.

Il s'agit en effet de définir clairement les objectifs par branche pour chaque niveau afin d'éviter des doublons, dus à des connaissances ou outils de travail qui relèvent de la compétence des niveaux supérieurs, et de combler certaines lacunes dans les apprentissages fondamentaux. En français, par exemple, il est inutile d'aborder les techniques littéraires ou la dissertation au CO alors que la structure de la langue n'est pas

bien maîtrisée. De même, en maths, les maîtres de la formation professionnelle demandent prioritairement une bonne pratique des opérations de base.»

*Benjamin Roduit, recteur du collège des Creusets à Sion*

## Anne Soussi

### Développer la continuité des enseignements tout au long du cursus scolaire

«Un élève moyen est amené à passer au minimum 9 ans dans la scolarité obligatoire (et bientôt 11 ans avec HarmoS). Or, tant au niveau des enseignants que des curricula et surtout des passages d'un cycle ou d'un niveau d'enseignement à l'autre (primaire vers secondaire I, secondaire I vers secondaire II, etc.), il est amené à vivre des ruptures et doit s'adapter. Est-ce un bien ou un mal ? Difficile à dire. Si l'on considère par exemple l'enseignement de la lecture, on observe, dès l'école primaire, des ruptures entre d'une part, les deux premières années d'apprentissage de la lecture et d'autre part, la suite du primaire bien que les enseignants soient tous des généralistes. L'apprentissage de la lecture qui commence officiellement à 6 ans, pour se terminer à 8 ans, est loin d'être achevé si l'on en juge par les difficultés de lecture présentes chez un certain nombre d'élèves tout au long du cursus scolaire (cf. enquête PISA, évaluations cantonales, etc.). Dès la 3<sup>e</sup> année, son enseignement se poursuit mais de manière variable selon les enseignants. Certains vont mettre l'accent sur l'enseignement de stratégies et effectuer avec leurs élèves un véritable travail sur les textes alors que d'autres se borneront à faire lire aux élèves des textes et à en évaluer leur compréhension. Au secondaire I, la tendance s'accroît par le fait que la lecture est dispensée par des enseignants spécialistes du français, formés en lettres. L'accent mis est donc assez différent: on passe de genres ou types de textes diversifiés à une centration plus grande sur les textes littéraires; l'explication de texte et l'interprétation sont au centre de l'enseignement.

A Genève, depuis plusieurs années, des efforts ont été réalisés pour améliorer la continuité entre le primaire et le secondaire grâce à des commissions inter-niveaux d'enseignement. On peut citer plusieurs exemples illustrant ces efforts: formations inter-niveaux et tests de diagnostic des difficultés de lecture suite à l'enquête PISA (littérature); collaboration pour les épreuves cantonales/communes en français, mathématiques et allemand; utilisation d'une même méthode en allemand au primaire et au secondaire I. Tous ces exemples constituent des pistes intéressantes qui doivent encore être développées.»

*Anne Soussi, chercheuse au SRED à Genève* ■

## Le dossier en citations

### Où commence la verticale?

«Verticalité, ce concept appliqué à l'organisation scolaire a déjà porté des fruits. L'inspection n'est plus cantonnée dans un ordre d'enseignement; les mêmes personnes agissent dans toute la scolarité obligatoire. Des directions d'école communes se mettent en place en gérant l'organisation de la première enfantine à la troisième du CO. Le PER couvre dans un même esprit les différents cycles en déclinant les années de 1 à 11. Cette verticalité voulue ou rêvée va-t-elle déployer en amont du CO valaisan des effets bénéfiques? Il n'est pas interdit de caresser cet espoir.»

*Edito de Didier Jacquier, président de la Société pédagogique valaisanne*  
[www.spval.ch/spip.php?article435](http://www.spval.ch/spip.php?article435)

### Nécessité de la continuité

«Une condition incontournable pour qu'un élève apprenne, c'est que l'enseignant organise des activités d'apprentissage de manière à le faire progresser à partir de ce qu'il a construit antérieurement, tout en assurant l'articulation entre l'avant et l'après, dans un souci de cohérence, d'harmonie et de continuité dans la durée.

[...]

La continuité s'inscrit dans une "histoire".

La continuité passe par un accompagnement, nécessite un soutien.

La continuité exige une progression didactique rigoureuse.

La continuité naît du travail en équipe.

La continuité est une dynamique professionnelle.»

*Sous la direction de Michel Coupremagne. La dynamique des apprentissages. La continuité au cœur de nos pratiques. De 2 ans ½ à 14 ans. Bruxelles: De Boeck, coll. Outils pour enseigner, 2009.*

### Liaison école-collège

«Les préconisations pour améliorer la liaison école-collège ne manquent donc pas dans les circulaires de rentrée et notre énumération, si on n'en retenait l'aspect répétitif, pourrait susciter du découragement. En réalité, il faut considérer que les différentes pistes proposées, chaque année ou presque, ne s'annulent pas mais sont venues constituer au fil du temps, une sorte de boîte à outils à disposition des équipes de terrain qui s'en emparent en fonction de leur projet.»

*Jean-Paul Delahaye, «Renforcer la liaison école-collège», marronnier des circulaires de rentrée in Les Cahiers pédagogiques, septembre-octobre 2009 (L'entrée en 6<sup>e</sup>).*

# Progression des objets à enseigner: impérieuse nécessité

Suzanne-G. Chartrand

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'idée de progression des objets à enseigner a semblé relever de la nécessité – on ne peut tout enseigner en même temps – et du bon sens – on ne peut organiser un enseignement sans tenir compte du niveau des élèves (Bronckart et Chiss, 2002). Déjà, Comenius, dans sa *Didactica magna* (1638/2002), considérait que les programmes scolaires devaient sélectionner et organiser les objets à enseigner selon une progression. Pour la discipline «français», ces objets, ce sont les genres de textes ainsi que les notions, les procédures et les stratégies nécessaires à leur maîtrise. La progression est un «problème typiquement didactique», comme le souligne le didacticien français J.-L. Chiss (2000: 67)<sup>1</sup>.

En français, par exemple, une progression doit préciser les finalités poursuivies, les pratiques langagières à étudier, les connaissances et les habiletés impliquées dans l'appropriation de ces pratiques, les attentes en fait d'apprentissages, et ce pour chaque niveau d'enseignement. Ainsi, en éducation, la progression consiste en une répartition dans le temps des objets à enseigner et une anticipation des apprentissages à mener. Car, il ne peut y avoir d'apprentissage que si l'apprenant sort de lui-même, que s'il est confronté à des objets sociaux (notions, concepts, théories, procédures, etc.) construits par d'autres dans le temps et l'espace, que s'il accepte les significations de ces objets, que s'il se les approprie. L'apprentissage consiste à dépasser ce que l'on sait déjà, soit justement ses désirs et intérêts immédiats, d'expliquer les didacticiens du français genevois, Dolz et Schneuwly (1996).

Pour ce faire, l'élève a besoin d'un **maitre**, c'est-à-dire une personne dont la compétence est socialement reconnue, parce qu'il a déjà construit, avec d'autres, et grâce à d'autres, les contenus institutionnalisés qu'il enseigne; il connaît les outils nécessaires aux apprentissages et prévoit ce qui peut leur faire obstacle. D'où le rôle fondamental de l'enseignant qui possède les connaissances et l'expertise lui permettant non pas d'accompagner une appropriation erratique et capricieuse de quelques savoirs,

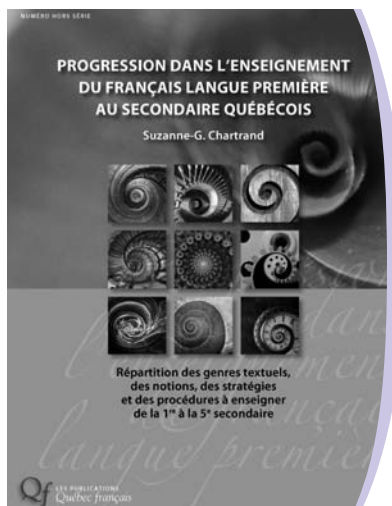
mais d'assurer une formation disciplinaire, c'est-à-dire un apprentissage progressif d'un corps de connaissances formelles spécifiques contribuant au développement intellectuel et socioaffectif des élèves.

Voyons comment se présente la question de la progression en éducation, puis pourquoi nous optons pour une progression spiralaire avant de présenter les critères sur lesquels une progression peut reposer.

## Divers types de progression en éducation

La nécessité d'une planification rationalisée de l'enseignement et d'une répartition des objets à enseigner selon une progression précise relève d'une conception pédagogico-didactique selon laquelle le développement langagier et cognitif optimum des élèves requiert un enseignement explicite des connaissances constitutives des disciplines scolaires. Si une progression optimale tente de tenir compte des trois pôles du triangle didactique (les objets à enseigner, l'enseignant et les élèves, le tout dans un contexte socioculturel spécifique), nous ne saurions trop insister sur le rôle de l'enseignant et de sa connaissance des objets à enseigner dans l'actualisation d'une progression, car, comme le précise Chiss (2000: 70), il est nécessaire «d'avoir déjà construit pour construire avec les élèves».

Diverses progressions sont utilisées en éducation. La **progression linéaire** répartit les objets à enseigner du plus simple au plus complexe. Par exemple, pendant longtemps on a enseigné la lecture en commençant par la syllabe, suivie du mot, puis de la phrase et enfin du texte, sous-estimant le besoin de compréhension du sens pour développer des habiletés en lecture. La **progression par accumulation**, elle, découpe en parties un objet, considérant que l'étude de chaque partie permet d'en connaître l'ensemble. Aussi l'enseignement traditionnel de la morphologie verbale se faisait, temps par temps, mode par mode, ce qui ne permet pas de comprendre le système de la morphologie verbale où un temps-mode s'explique en



opposition avec un autre. La **progression spiralaire**, au contraire des deux autres, appréhende l'objet par approfondissements successifs d'un même objet. Une progression spiralaire implique des apprentissages de plus en plus exigeants, de complexité croissante et qui visent des niveaux de plus en plus élevés de maîtrise.

C'est la progression spiralaire que nous privilégions parce qu'elle permet, pour des apprentissages spécifiques, d'intégrer les deux autres, mais surtout parce qu'elle permet de tenir compte non seulement des objets à enseigner, mais aussi des connaissances des élèves, des savoirs enseignants et des attentes sociales (de Pietro et Wirthner, 2004; Dolz, Noverraz et Schnewly, 2001). Il ne s'agit pas d'un simple rebrassage cyclique, où on enseigne de la même façon et selon les mêmes objectifs le même phénomène trois fois de suite, comme c'est le cas actuellement pour l'accord de l'adjectif ou pour le schéma narratif, par exemple, qui sont traités sensiblement de la même façon du primaire à la fin du secondaire.

Le développement cognitif et langagier, et plus spécifiquement l'acquisition de connaissances, procédant par paliers, bonds, stagnation, régression, etc., la réflexion actuelle en didactique des langues rompt avec les représentations simplistes, avec les «images de linéarité, de continuité et d'homogénéité» des apprentissages (Coste, 2000:11). En outre, tous les élèves n'apprennent pas au même rythme et le processus de

connaissance n'est pas linéaire. Il y a consensus chez les didacticiens du français pour considérer que la progression spiralaire est plus susceptible que toute autre de tenir compte à la fois des mécanismes du développement, des rythmes d'apprentissage différents et de la nécessaire programmation des objets disciplinaires à enseigner. Aussi, nous proposons d'organiser la progression selon un faisceau de quatre critères, pas nécessairement hiérarchisés.

## Quatre critères d'établissement d'une progression

### 1) L'objet à enseigner: tenir compte du statut, de la difficulté et de la fréquence de l'objet à enseigner

Pendant longtemps, la progression des objets d'enseignement dans le cadre de la classe de français langue première a été établie en fonction de ce que l'on considérait comme le plus accessible, entre autres dans le domaine grammatical. Par exemple, on estimait que la phrase subordonnée relative pouvait être enseignée au début du secondaire puisque cette structure est très courante et certaines de ses constructions maîtrisées tôt. C'était ainsi ne pas tenir compte des différentes constructions et de la complexité de certaines d'entre elles, car si la maîtrise de certaines relatives (celles en *qui* et en *que*) s'observe chez de jeunes enfants, celle en *dont* et celles avec les dérivés de *lequel* sont plus complexes et présentent plus de difficultés, d'où les erreurs d'emploi fréquentes même chez les francophones très scolarisés.

Pour répartir les objets à enseigner, qu'ils soient discursifs (discours à lire, à écrire, à écouter ou à produire oralement), textuels, lexicaux ou grammaticaux, en français, on doit tenir compte des trois éléments suivants:

- la difficulté des élèves à maîtriser le phénomène en situation de communication. Par exemple, la comparaison et la concession posent de sérieux problèmes d'écriture aux élèves, même à la fin de la scolarité obligatoire (Paret, 1991).
- le statut du phénomène dans la langue: le nom et le verbe sont non seulement des mots très fréquents, mais ils ont aussi un statut plus important que l'adverbe, par exemple, car ils constituent soit le noyau du groupe nominal (GN), soit celui du groupe verbal (GV), constituants obligatoires de 1<sup>er</sup> niveau de la phrase, d'après le modèle de la phrase syntaxique P, où P = GN + GV, GN représentant n'importe quelle réalisation du Sujet de P et GV, tout Prédicat de P (Chartrand et al., 1999);
- la fréquence du phénomène: les subordonnées de temps et de lieu sont plus fréquentes que celles de concession; la virgule, plus employée que le point-virgule.

### Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois

Que doit-on enseigner en 8<sup>e</sup> en français? Les élèves ont-ils vu cela l'an dernier? Pourquoi enseigner tel contenu plutôt que tel autre? Comment intégrer l'étude de la langue à l'étude des textes? Comment enseigner le lexique, la conjugaison?

Comme bien d'autres enseignants ou formateurs, vous avez dû vous poser ces questions. L'ouvrage de Suzanne-G. Chartrand répond avec clarté et rigueur aux questions: quoi enseigner, à quel moment, dans quel ordre et pourquoi? Car tout ne peut pas être appris en même temps et certains apprentissages doivent en précéder d'autres, d'où l'impérieuse nécessité d'une progression.

Suzanne-G. Chartrand [avec la collaboration de Hélène Paradis, Marie-Christine Paret et de Suzanne Richard], *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois: répartition des genres textuels, des notions, des stratégies et des procédures à enseigner de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire*, Québec: Publications Québec Français, 2008, 55 p.

## 2) Articuler le plus possible l'enseignement grammatical à l'étude des genres

Les objets de la langue à enseigner (lexique, syntaxe, orthographe, ponctuation et grammaire du texte) doivent le plus souvent possible être travaillés en relation avec des genres textuels qui présentent des régularités linguistiques spécifiques (Bilodeau, 2004).

## 3) Les attentes sociales, la tradition et la culture enseignantes

Les demandes sociales sont toujours contradictoires, chaque groupe social ayant ses propres intérêts. Aussi, en système démocratique, confie-t-on à l'autorité politique la responsabilité de les arbitrer. Les curriculums et les programmes ou plans d'études sont donc le fruit de compromis entre les groupes sociaux, mais aussi entre tradition et besoin d'adaptation aux changements, entre différentes orientations curriculaires, entre différentes théories pédagogiques et didactiques. Le consensus à leur sujet est donc plutôt rare. Aussi, pour avoir une crédibilité, une progression – comme d'ailleurs les programmes d'études – doit 1) s'appuyer sur les plus larges consensus dans les domaines scientifiques de référence, 2) avoir fait l'objet d'expérimentations sur le terrain, fussent-elles limitées, et 3) être acceptable par le corps enseignant responsable de la mettre en œuvre.

## 4) Les capacités cognitives et langagières des élèves

On doit tenir compte des capacités cognitives et langagières des élèves, entre autres de leur capacité à abstraire et à conceptualiser. Par exemple, la conceptualisation de la catégorie sémantique d'espace serait maîtrisée plus tôt que celles de cause et de concession. Dans ce domaine, on manque de données, aussi doit-on adopter un empirisme nourri par les rares recherches en didactique des langues et par le savoir enseignant.

## En conclusion

S'il est muni d'une progression, l'enseignant peut situer son intervention dans le curriculum de ses élèves, sachant que ces derniers ont été et seront pris en charge par d'autres enseignants; il peut alors se sentir partie prenante d'une entreprise plus globale et développer un esprit de corps, ce qui est essentiel, car la formation des jeunes est une activité sociale qui se fait dans la durée.

Précisons l'écueil que rencontre l'établissement d'une progression des objets d'enseignement visant le développement des capacités langagières (lire, écrire, écouter, parler), la connaissance et la maîtrise de la langue. Comment maintenir l'équilibre entre la nécessité d'une programmation qui implique que chaque enseignant

soit solidaire de ses collègues et ne travaille qu'une partie des savoirs essentiels de sa discipline, et le besoin de souplesse pour faire face aux différents contextes didactiques et, en particulier, aux particularités des élèves? Car une progression, qu'elle soit prescrite ou proposée, ne doit pas devenir un carcan pour les enseignants; ceux-ci devraient pouvoir la moduler en fonction du contexte précis d'apprentissage, des élèves, mais aussi de leurs goûts propres et de leurs aptitudes.

## Références bibliographiques

BILODEAU, S. (2004). Le décloisonnement des activités de la classe de français. Analyse d'écrits en didactique du français [Cédérom]. Dans É. Falardeau, C. Fisher, Cl. Simard & N. Sorin (éd.). *Le français: discipline singulière, plurielle ou transversale?* Actes du 9<sup>e</sup> Colloque international de l'AIRDF. Québec: AIRDF/PUL.

BRONCKART, J.-P. & CHISS, J.-L. (2002). «Didactique», «Didactique: la didactique de la langue maternelle». Dans *Encyclopædia Universalis France, S.A.*, site Universalis.fr

CHARTRAND, S.-G., AUBIN, D., BLAIN, R. & Cl. SIMARD (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville: GRAFICOR.

CHISS, J.-L. (2000). La progression: un problème typiquement didactique. Dans D. Coste et D. Véronique (éd.). *La notion de progression* (pp. 67-70). Saint-Cloud: ENS Éditions.

de PIETRO, J.-F & WIRTHNER, M. (2004). Repenser l'articulation interne de l'enseignement du français en Suisse romande. Dans É. Falardeau, C. Fisher, Cl. Simard & N. Sorin (éd.). *Le français: discipline singulière, plurielle ou transversale?* Actes du 9<sup>e</sup> Colloque international de l'AIRDF, [CD-ROM]. Québec: AIRDF/PUL.

DOLZ, J., NOVERRAZ, M. & SCHNEUWLY, B. (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et l'écrit. Notes méthodologiques*. (Vol. IV, VII, VIII et IX). Bruxelles: De Boeck/COROME.

DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B. (1996). Genres et progression en expression écrite: éléments de réflexion à propos d'une expérience romande. *Enjeux*, 37/38, 49-75.

PARET, M.-Ch. (1991) *La syntaxe écrite des élèves du secondaire*. Faculté des sciences de l'éducation. Coll. Rapports de recherche, Montréal: Université de Montréal.

## Note

<sup>1</sup> Ce texte provient en partie du document suivant: Chartrand, S.-G. (2008). *Progression dans l'enseignement du français langue première. Répartition des genres textuels, des notions, des stratégies et des procédures à enseigner de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire*. Québec: Les Publications Québec Français. N° Hors série. 56 p.; il est rédigé en orthographe rectifiée.

## Grandir dans les Alpes

Anne Michellod

**Une exposition pour interroger ses racines et dessiner son avenir.**

### Heidi ou Cendrillon?

Une petite fille court pieds nus dans la montagne. Elle rejoint son ami le chevrier et partage avec lui un grand bol de lait... le visage barbouillé de moustaches blanches, ils repartent pour des jeux innocents... Popularisé par le personnage de Heidi, ce cliché demande à être confronté à la réalité, souvent nettement moins rose que celle véhiculée par la publicité et le cinéma.

Pour tordre le cou à ces images toutes faites, mais aussi pour inviter les visiteurs à mieux comprendre les particularités de l'enfance à la montagne, la Médiathèque Valais – Martigny consacre sa nouvelle exposition à ce thème.

### Les témoins du passé

Les documents audiovisuels sont des témoins privilégiés de la vie quoti-



**Bébés, vers 1930.**

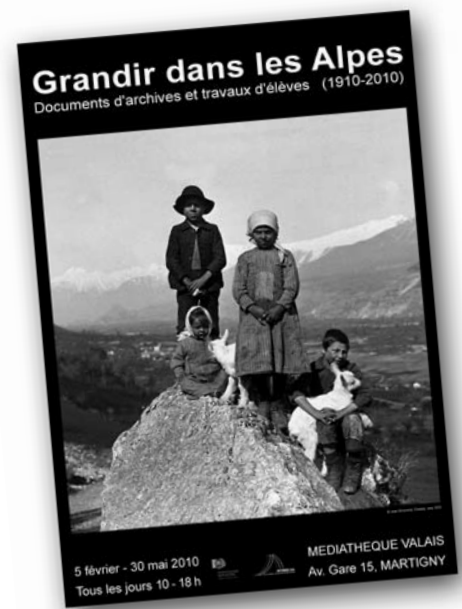
© Pierre de Rivaz, Médiathèque Valais – Martigny

dienne, ils ont servi de base à un projet Interreg consacré au thème de l'enfance, sous la houlette du BREL (Bureau régional d'ethnologie et de linguistique) d'Aoste. Partenaire du projet, la Médiathèque Valais – Martigny a pu compter sur la richesse de ses collections qui recèlent d'innombrables photographies d'enfants: elles racontent comment, au début du XX<sup>e</sup> siècle, les enfants des régions de montagne mènent plusieurs vies en une. Ils sont écoliers, participent aux travaux agricoles et ménagers, suivent les processions et les fêtes religieuses qui rythment l'année. Comme tous les enfants du monde, ils ont leurs jeux et leurs secrets.

### Les cinq facettes de l'enfance

Le thème très vaste de l'enfance est envisagé sous cinq facettes: la petite enfance, l'école, la religion, le travail et les jeux. Une galerie de portraits apporte une touche finale endimanchée.

En Valais, dans les années 1930, 60% des enfants naissent dans des familles de plus de trois enfants; 15% d'entre eux sont le septième et plus... Ces familles nombreuses vivent souvent dans des conditions difficiles: une famille sur cinq ne possède qu'une chambre à coucher, en 1954 encore... La généralisation du travail salarié et l'amélioration des conditions économiques va peu à peu modifier les conditions de vie. Mais, avec le départ du père à l'usine ou sur les chantiers, les bras des enfants sont plus que jamais nécessaires aux travaux des champs: gardiens de troupeaux, porteurs de charges, ils font les foin, traitent les vaches, participent à la cueillette et



**Grandir dans les Alpes**  
Documents d'archives et travaux d'élèves (1910-2010)

5 février - 30 mai 2010  
Tous les jours 10 - 18 h  
MEDIATHEQUE VALAIS  
Av. Gare 15, MARTIGNY

aident au jardin... avec un tel programme, le temps consacré à l'école est restreint. Les années scolaires sont de courte durée, calquées sur le calendrier agricole et religieux...

### Le regard des enfants d'aujourd'hui

L'exposition *Grandir dans les Alpes* met en regard documents d'archives et travaux d'élèves qui s'éclairent



**Petit chevrier, vers 1915.**

© Jacques Lüscher, Médiathèque Valais – Martigny



**A la porte de l'église,  
Kippel, Löttschental,  
1937.**

© Albert Nyfeler, Médiathèque Valais – Martigny



**Rentrée scolaire dans les  
écoles enfantines de Sion,  
1<sup>er</sup> septembre 1964.**

© Philippe Schmid, Médiathèque Valais – Martigny

mutuellement. Les travaux d'élèves présentés dans l'exposition ont été réalisés en 2006, dans le cadre du concours Cerlogne organisé chaque année par le BREL. Des classes valaisannes ont participé à ce concours sur le thème de «L'enfant à la montagne». Avec des récoltes de documents d'archives, des interviews, des films et des montages audiovisuels, les classes valaisannes ont fait preuve d'inventivité, de sérieux et aussi d'un talent certain pour l'utilisation des outils de communication les plus modernes! Pour prolonger cette démarche, un blog accompagne l'exposition, afin de poursuivre le dialogue, sur internet.

### **Un blog pour réunir les vallées et les générations**

«Savoir d'où l'on vient pour mieux choisir où l'on va»: A l'adresse: [www.expograndir.wordpress.com](http://www.expograndir.wordpress.com), les élèves sont invités à réfléchir à leurs racines, à la particularité de leur cadre de vie et à son influence sur leurs loisirs, activités et projets. Les documents d'archives servent tantôt de base à la réflexion, tantôt d'élément de comparaison, de support à des productions propres à la classe. Avec l'aide d'un groupe d'enseignants et du CREPA, un dossier d'activités autour du thème de l'enfance est à disposition des classes qui souhaitent participer à ce projet. Il y en a pour tous les goûts: écrire, filmer, photographier, interviewer, dessiner... La récréation et le cours de gym n'ont

pas été oubliés! Pour se joindre au projet, il suffit d'avoir une connexion internet à l'école et de s'annoncer auprès de la responsable de la médiation culturelle de la Médiathèque Valais – Martigny! ([anne.michellod@mediatheque.ch](mailto:anne.michellod@mediatheque.ch)).

Des classes de la région de Martigny, de Finhaut, de Bruson, mais aussi de Conthey et de Nendaz se sont déjà annoncées, n'hésitez pas à les rejoindre pour réfléchir ensemble, mais aussi pour jouer avec les possibilités multimédias de l'internet.

Le blog sera également accessible dans l'exposition et les visiteurs pourront laisser leurs commentaires en direct, dialoguer avec les classes qui auront déposé des billets sur le blog, et constituer ainsi un livre d'or inédit et interactif.

#### **Infos pour les classes**

L'exposition *Grandir dans les Alpes, 1910-2010* est ouverte à partir du 5 février et jusqu'au 30 mai, tous les jours de 10 à 18 h.

Les classes sont les bienvenues. Des activités distrayantes et instructives les attendent, adaptées à tous les degrés, des classes enfantines au CO.

Renseignements et réservation: [anne.michellod@mediatheque.ch](mailto:anne.michellod@mediatheque.ch) ou 027 722 91 92.

## **En raccourci**

Plan d'études romand (PER)

### **Récents développements**

Une version 2 du Plan d'études romand a été réalisée.

125 rédacteurs et rédactrices y ont travaillé de septembre à décembre dernier. Près de 500 demandes de modifications (émanant de la consultation de 2008) ont été examinées. Pour chacune d'entre elles, un procès-verbal a été établi, motivant l'acceptation ou le rejet d'une proposition. Le rapport sur cette opération sera donc volumineux mais complet. Il sera finalisé ce printemps. La CIIP devrait adopter la version 2 cet été. L'entrée en vigueur du PER est prévue à la rentrée 2011-2012. [www.ciip.ch](http://www.ciip.ch)

Institutions étatiques de prévoyance

### **Comité CPVAL au complet**

Suite à la récente désignation par le Conseil d'Etat des représentants de l'employeur et à celle des représentants des assurés, intervenue en juin 2009, la composition du comité de CPVAL est actuellement complète. Le comité de CPVAL s'est constitué lui-même en séance du lundi 30 novembre 2009 et a élu à sa présidence Helga Koppenburg Emery, domiciliée à Venthône, experte en prévoyance professionnelle, laquelle assume actuellement la présidence de la CRPE. La vice-présidence du comité de CPVAL sera assumée par Denis Varrin, domicilié à Miège, professeur et représentant actuel des assurés auprès de la CPPEV. Lors de cette même séance, les membres du comité de CPVAL ont désigné à la direction de cette institution Patrice Vernier, actuellement directeur de la CRPE. Daniel Lambiel, actuel directeur de la CPPEV a pris pour sa part une retraite bien méritée au 31 décembre 2009.

# Des idées de sorties ou de rencontres...

## Service de la culture

Pour des idées de sorties ou de rencontres culturelles avec vos élèves: [www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) > Agenda.

### MÉDIAS

#### Du 15 au 19 mars 2010 Semaine des médias autour des «Dégâts d'image(s)...»

La Semaine des médias à l'école en Suisse romande est une proposition pédagogique ouverte aux classes de tous les degrés, du primaire au post-obligatoire. Des visites de médias, des rencontres avec des professionnels, trois concours, 40 activités créatrices et d'analyse sont proposées du 15 au 19 mars 2010 autour du thème «Dégâts d'image(s)...». Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 26 février.  
[www.e-media.ch](http://www.e-media.ch)  
(scolarité obligatoire et secondaire II)

### ENVIRONNEMENT, SCIENCES

#### Jusqu'au 27 février 2010 Médiathèque Valais – Saint-Maurice Darwin

Exposition didactique et caricatures.  
[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

#### La radio du CO de St-Guérin

La première émission du CO de St-Guérin à Sion a été enregistrée le jeudi 14 janvier. Elle contient différentes rubriques, des interviews, des concours, de la musique, une vraie radio, quoi!  
<http://laradioduco.wordpress.com>

### LANGUE – LITTÉRATURE

#### Du 15 mars au 14 mai 2010 Médiathèque Valais – Saint-Maurice Les mystères d'un livre

Destinée aux enfants âgés de 8 à 13 ans, cette exposition interactive est une invitation à comprendre le processus de création d'un livre. Conçue par la médiathèque de la HEP-BEJUNE, elle s'articule autour du conte des Frères Grimm «Les trois cheveux d'or du diable» (adapté par D. Marcotte et illustré par L. Félix, aux éditions Les 400 coups). Elle propose trois modules de découverte-expérimentation dans lesquels les visiteurs s'identifient au héros du conte et l'accompagnent dans sa quête. Ils se trouvent confrontés à plusieurs énigmes.

Durée de la visite: environ 60 à 90 min. (guide pédagogique à disposition)

[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)  
(primaire, secondaire I)



#### Du 20 au 28 mars 2010 Semaine de la langue française et de la francophonie

La 15<sup>e</sup> SLFF aura pour thème le mouvement. Cette thématique se veut un encouragement à considérer la langue dans ses rapports avec divers domaines de l'activité humaine: la communication, l'apprentissage, mais également la danse, le chant, le théâtre, le dessin... Autant d'activités qui seront proposées tout au long de la Semaine. La SLFF, avec son slogan «Remuez votre langue!», lance un appel aux francophones pour qu'ils fêtent leur langue, la fassent vivre et la fassent bouger! Ce beau mouvement conduira au Sommet de la francophonie qui se tiendra à Montreux en octobre prochain. Pour les classes, des fiches pédagogiques seront prochainement à disposition.

[www.slff.ch](http://www.slff.ch)

(secondaire I et II)

#### En permanence + animations temporaires Maison des contes à Dorénavant

Visite racontée et interactive de la Maison par un guide expérimenté. [www.conteslegendes.ch](http://www.conteslegendes.ch)  
(tous les degrés)

#### Année scolaire 2009-2010 Spectacle Maison musique à bicyclette

Création pour enfants dès 6 ans d'après l'œuvre pour la jeunesse de Corinna Bille aux éditions *La Joie de Lire* par la Cie Raconte. Contact: [christine@raconte.ch](mailto:christine@raconte.ch)  
(primaire)

### Année scolaire 2009-2010

#### Spectacle Chère Corinna...

Création hommage à l'auteure valaisanne Corinna Bille par la Cie Raconte.

Contact: [christine@raconte.ch](mailto:christine@raconte.ch)  
(secondaire I et II)

### THÉÂTRE

### Année scolaire 2009-2010

#### Hobu présente «Hohflüe, la légende du Haut Rocher»

Hohflüe, c'est, sous la plume de Carine Tripet, une écriture originale en octosyllabes à partir d'une légende concharde du XIII<sup>e</sup> siècle, une mise en musique par des chants médiévaux et des jongleurs.

Contact: [carinetripet@bluewin.ch](mailto:carinetripet@bluewin.ch)  
(dès la 6<sup>e</sup> primaire)

#### Programme annuel P'tit théâtre de la Vièze, Monthey

Afin de favoriser l'accès au théâtre au plus grand nombre d'enfants dès leur plus jeune âge, la Bavette organise depuis 2000 des représentations à l'attention des écoles. Au programme 2010: Paul Poltron, L'île au Trésor, Sonnez les matines... [www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)  
(enfantines et primaire)

### ET AUSSI DANS CE NUMÉRO

Jusqu'au 30 mai 2010:  
Exposition *Grandir dans les Alpes* à la Médiathèque Valais – Martigny, pp.12-13.

Jusqu'au 11 avril 2010:  
Explosions lyriques, La peinture abstraite en Suisse à l'Ancien Pénitencier à Sion, pp. 18-19.

# Pierre Vianin livre ses clés de la réussite scolaire

Comment donner les clés de la réussite aux élèves en difficulté en matière d'aide stratégique, tel est le pari de Pierre Vianin, auteur d'un ouvrage sur le sujet paru aux éditions De Boeck en septembre 2009. Il défend l'idée de l'éducabilité de l'intelligence et considère que pour aider efficacement l'élève à apprendre à apprendre, l'enseignant doit mieux comprendre les processus cognitifs et métacognitifs et pouvoir disposer d'outils efficaces.

Pierre Vianin, enseignant spécialisé et professeur à la Haute Ecole pédagogique valaisanne, avait déjà publié deux ouvrages chez De Boeck: «Contre l'échec scolaire: L'appui pédagogique à l'enfant en difficulté d'apprentissage» (2001) et «La motivation scolaire: comment susciter le désir d'apprendre» (2006).

**«Ce livre est le fruit d'une réflexion liée à ma pratique d'enseignant spécialisé.»**

Dans son dernier ouvrage, sous-titré «Comment donner à l'élève les clés de sa réussite», Pierre Vianin partage avec les lecteurs ses connaissances de l'approche cognitive et métacognitive de l'aide aux élèves en difficulté, tout en ne prétendant nullement que toutes les difficultés scolaires peuvent se résoudre grâce à l'aide stratégique. «L'erreur serait de partir des outils proposés dans mon ouvrage pour les appliquer de manière artificielle en classe», précise-t-il. De fait, en tant qu'ensei-



Pierre Vianin est l'auteur de trois ouvrages parus aux éditions De Boeck.

gnant spécialisé, il insiste sur la première étape de toute aide qui est une évaluation globale individualisée, incluant l'attitude cognitive de l'élève face à la tâche. Reste que de manière générale il constate que nombre d'élèves peinent à apprendre, simplement parce qu'ils ne savent pas recourir aux bonnes stratégies, d'où cet ouvrage pour aider concrètement les enseignants en leur dévoilant quelques clés de la réussite scolaire, lorsque les outils font défaut à l'élève pour bien exercer son métier. La véritable originalité que Pierre Vianin apporte avec son livre est de ne pas évoquer seulement des stratégies générales pour étudier efficacement, mais de s'intéresser aussi à celles plus spécifiques qui concernent l'apprentissage en lecture, en écriture ou en mathématiques. Son ouvrage peut très bien se lire en commençant par

la partie consacrée aux démarches remédiatives avant de revenir aux fondements théoriques ou, comme le conseille Pierre Vianin à ceux qui seraient impressionnés par le nombre de pages (374 pages avec les annexes), en débutant par le chapitre 4 consacré aux stratégies de mémorisation.

**Pierre Vianin, votre propos est de mettre en avant les bienfaits de l'approche cognitive et métacognitive dans l'accompagnement des élèves en difficulté. Qu'est-ce qui vous a incité à écrire un livre sur les outils stratégiques permettant à l'élève de mieux réussir sa scolarité?**

L'origine de ce projet remonte à mes études à l'Institut de pédagogie curative de l'Université de Fribourg. A l'époque j'avais suivi un cours avec le Dr Bosco Dias sur la psychologie cognitive et, avec d'autres collègues enseignants, nous avons beaucoup apprécié le contenu de ce cours, cependant les liens avec la pratique de l'enseignement spécialisé nous paraissaient hélas peu perceptibles. Pendant plusieurs années, avec certains collègues valaisans, nous avons poursuivi la réflexion en partant de la réalité du terrain, tout en bénéficiant du coaching scientifique du Dr Bosco Dias. En travaillant sur les stratégies d'apprentissage, nous avons vite perçu l'intérêt pour l'appui pédagogique. J'ai ensuite cherché à approfondir cette question pour répondre aux besoins de mes élèves en difficulté. En résumé, ce livre est le fruit d'une réflexion liée à ma pratique d'enseignant spécialisé. J'ai souvent l'impression que des élèves sont en échec, seulement

parce qu'ils ne maîtrisent pas des stratégies pour apprendre à apprendre, alors qu'il arrive que des enseignants continuent de penser qu'ils n'ont pas la bosse des mathématiques ou qu'ils ne sont pas intelligents, par ignorance de la plasticité de l'intelligence.

**Pour reprendre votre expression, dans votre livre, vous mettez en avant un «curieux paradoxe: l'école enseigne tout, sauf à apprendre!». Ce constat ne devrait-il pas être un peu plus nuancé. En d'autres termes, les enseignants ne prennent-ils pas toujours plus conscience de la nécessité de prendre du temps pour explorer les stratégies d'apprentissage?**

Peut-être, mais le paradoxe demeure néanmoins, car enseigner à «apprendre à apprendre» devrait être au cœur du métier d'enseignant. Pour exemple, on demande régulièrement aux élèves de mémoriser, cependant les stratégies pour y parvenir sont encore très peu travaillées en classe ou alors elles le sont de manière très superficielle. La prise de conscience de l'importance de ces stratégies a certainement évolué, mais les enseignants sont malheureusement peu formés à cette approche et manquent d'outils concrets pour la classe. Tout demeure trop souvent au niveau de l'implicite. Les ponts entre la psychologie cognitive et le travail de l'enseignant restent à établir: il manque un maillon entre les recherches de laboratoires et le terrain et c'est pour cela que j'ai eu

l'envie d'écrire un livre sur cette thématique. La formation des enseignants doit encore faire de grands progrès dans ce domaine.

---

### «Apprendre à apprendre devrait être au cœur du métier d'enseignant.»

---

**A la page 49, vous donnez une définition des élèves qui réussissent: «Ils planifient leur travail, gèrent correctement le temps à disposition, procèdent de manière organisée et systématique, utilisent une procédure idoine et adaptent leurs stratégies à la spécificité de la tâche. Ils consacrent globalement plus de temps à comprendre la tâche, à planifier leur travail et à envisager les stratégies à mobiliser, temps qu'ils récupèrent efficacement lors de la réalisation effective de la tâche.» Dans cette définition, l'aspect disciplinaire n'est pas présent: joue-t-il néanmoins un rôle puisque l'on peut réussir dans certaines matières et échouer dans d'autres?**

C'est justement parce que la tâche disciplinaire joue un rôle qu'il faut conjuguer l'aide stratégique globale pour se préparer à un examen par exemple, avec une aide plus spécifique en mathématiques ou en lecture. Les dernières recherches montrent en effet que les stratégies sont très en lien avec la tâche elle-même. La question est donc de savoir à quel niveau de généralisation il faut travailler pour qu'il y ait un transfert possible, sans devoir recommencer à chaque fois la découverte des procédures efficaces pour apprendre. J'essaie d'apporter des éléments de réponse dans les chapitres et les annexes liés à l'aide stratégique spécifique en lecture, en écriture et en mathématiques, en partant des tâches disciplinaires et en remontant aux stratégies.

**En étudiant les stratégies, avez-vous repéré des constantes?**

Dans une certaine mesure oui. Ainsi, les élèves, face à la tâche, perdent fréquemment l'objectif de vue. Là, on pourrait se dire que l'on se situe à un niveau de généralité suffisamment élevé pour aborder les processus cognitifs plutôt que de partir de la tâche.

**Vous abordez aussi un point particulièrement intéressant et peu traité, à savoir l'apprentissage du vocabulaire. Vous plaidez pour un travail du vocabulaire qui suit et conclut l'apprentissage et non qui le précède...**

Souvent les élèves en difficulté ont aussi des problèmes de vocabulaire et c'est en étudiant l'organisation de notre intelligence en réseaux de concepts que j'ai compris comment aider les élèves dans cette acquisition. Avec l'entrée par le mot, le sens n'est pas forcément perceptible pour l'élève, alors que conclure l'apprentissage par le vocabulaire permet la contextualisation essentielle à la mémorisation. En mathématiques, quand je travaille avec un élève de nouveaux concepts, je lui demande de se constituer un glossaire après la compréhension de la notion, ce qui va l'aider à ancrer les connaissances. C'est aussi très utile pour améliorer la compréhension de consignes.

**Vous insistez à diverses reprises sur le fait que l'enseignant doit amener l'élève à être acteur et metteur en scène de ses apprentissages...**

Ce point était encore plus présent dans mon ouvrage sur l'appui pédagogique, mais c'est vrai que j'insiste sur le fait que l'élève, une fois qu'il connaît les différentes procédures et sait les adapter, doit alors prendre en charge la remédiation. Seulement, si la boîte à outils ne lui a pas été fournie, c'est inutile de lui demander sa collaboration. En appui, j'aime bien schématiser les zones de responsabilité de l'élève et de l'enseignant, de façon à montrer à l'élève que le soutien va diminuer avec sa prise d'autonomie.

#### Précédentes interviews de Pierre Vianin dans *Résonances*

- Un livre pour faire le point sur l'appui, septembre 2001.
- Pierre Vianin, auteur d'un livre sur la motivation, septembre 2006.

**En vous intéressant depuis des années à la boîte noire qui permet de mieux comprendre comment l'apprentissage se fait, qu'est-ce qui vous a le plus surpris?**

C'est probablement la complexité des processus cognitifs qui se cachent derrière une tâche en apparence simple. S'intéresser à la «boîte noire» des apprentissages quand on demande à un élève de 1P par exemple de séparer sur une fiche les pingouins des ours permet d'avoir une perception différente des obstacles auxquels il peut se heurter. Ce qui m'a tout particulièrement impressionné et que je trouve très encourageant, c'est de prendre conscience du pouvoir que l'on peut avoir sur son propre fonctionnement intellectuel.

**Votre livre s'adresse aussi bien aux enseignants spécialisés qu'aux enseignants généralistes. Y aurait-il un conseil que vous pourriez donner à tous les enseignants des classes régulières?**

Je leur suggérerai d'être plus sensibles à l'analyse de la tâche qu'ils proposent à l'élève, ce qui leur permettrait déjà de mieux percevoir la complexité de la démarche stratégique qui est demandée à l'apprenant. Cette prise de conscience les incitera ensuite à réfléchir aux aides stratégiques qu'ils peuvent apporter à leurs élèves, sans qu'ils doivent fondamentalement modifier leur manière d'enseigner. Par contre, même pour une utilisation avec le groupe-classe, il faut bien comprendre les fondements théoriques si l'on veut utiliser efficacement les fiches-guides mises en annexe dans mon livre, pour par exemple aider l'élève à apprendre une leçon, réaliser une étude de texte ou résoudre des problèmes mathématiques.

**Avez-vous déjà d'autres projets d'ouvrages de pratiques pédagogiques?**

Pour le moment, je n'ai pas de nouveau projet d'écriture, car je suis un

peu comme la femme qui vient d'accoucher et qui n'a pas envie qu'on lui parle d'un autre enfant (rires). Toutefois, pour prolonger cet ouvrage, je souhaite développer des grilles plus détaillées pour compléter celles déjà proposées. J'imagine une série de grilles pour chaque processus métacognitif (anticipation, planification, régulation...) ou cognitif (identification, comparaison, déduction...) qui s'intégreraient

dans le schéma du fonctionnement cognitif, construit à partir de divers modèles, que je propose à la page 115. Traduire ce schéma en grilles d'évaluations diagnostiques permettrait de déterminer à quel endroit du processeur central de traitement de l'information se situe la difficulté. Tout un programme.

*Propos recueillis par  
Nadia Revaz*

## L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire

Les élèves en difficulté sont souvent en échec parce qu'ils ne connaissent pas les stratégies d'apprentissage efficaces. Or, les élèves viennent d'abord à l'école pour apprendre. Il n'est dès lors pas surprenant de constater que leurs difficultés relèvent fréquemment d'une incapacité à apprendre ou, autrement dit, à utiliser leurs ressources intellectuelles ou cognitives de manière efficace. Le propos de cet ouvrage est de montrer comment les élèves pourraient être beaucoup plus efficaces dans leur métier d'élève s'ils utilisaient les bonnes procédures d'apprentissage. L'élève qui connaît les stratégies qu'il peut appliquer et qui est capable d'évaluer leur efficacité dispose d'un avantage déterminant sur celui qui persiste à utiliser une démarche inadaptée.

L'enjeu de cet ouvrage est de permettre aux parents et à tous les professionnels – enseignants, enseignants spécialisés, psychologues scolaires – d'aborder une approche stratégique de l'aide pédagogique. Les connaissances actuelles en psychopédagogie cognitive nous aident à comprendre, par exemple, comment étudier efficacement, se préparer à des examens, résoudre des problèmes mathématiques ou lire et comprendre un texte difficile. La première partie de l'ouvrage, illustrée de nombreux exemples, présente un modèle de fonctionnement cognitif. La deuxième partie aborde les démarches stratégiques de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des mathématiques.

L'approche cognitive proposée dans ce livre est l'une des plus fécondes dans l'accompagnement des enfants en difficulté scolaire. Elle permet également à tous les élèves d'améliorer leurs performances scolaires. Donnez à l'élève les clés de sa réussite! «L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire» est un ouvrage qui présente clairement les outils stratégiques permettant à l'élève de réussir sa scolarité.

*Pierre Vianin. L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire - Comment donner à l'élève les clés de sa réussite. Bruxelles: De Boeck, 2009.*



# L'approche des œuvres d'art, en particulier la peinture abstraite

Eric Berthod

«Apprendre à regarder un tableau suppose, avant toute chose, que l'on veuille bien, littéralement, en croire ses yeux»<sup>1</sup>.

Accorder une véritable attention à l'image, c'est l'unique chance de découvrir ce qu'elle apporte de nouveau – et de différent – au champ que nous connaissons déjà. Mais la peinture «intimide»... Elle possède une aura qui n'échapperait à personne, et selon les cas attire ou déconcerte le spectateur tout en lui signifiant que cette première impression, aussi forte et prégnante soit-elle, pourrait être approfondie. Le discours de l'image est trop dense pour se contenter d'être à peine effleuré. Il concrétise la convergence unique et visuelle de perceptions multiples, de réflexions, de choix et de décisions de l'artiste. Sa rencontre et sa confrontation nécessitent, selon Françoise Barbe-Gall, un approfondissement pour aller au-delà de la superficielle impression...

## 1. Observer la réalité: rassurante confirmation ou surprenante découverte?

Un tableau qui reproduit la réalité a toujours quelque chose de satisfaisant, il rassure.

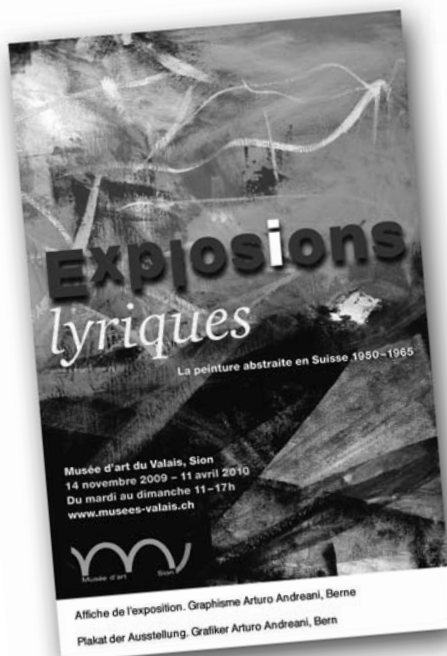
Le spectateur est alors séduit, conquis: une telle image n'incite aucune remise en question. Cette facilité déclenche son plaisir, non sa curiosité. Il se contente alors d'identifier, sans chercher à cerner sa signification. Or le tableau, quel que soit son vocabulaire, multiplie les accès à la réalité. Qu'il la décrive jusqu'au trompe-l'œil avec une précision photographique ou qu'il ne «retienne» que son essence épurée, l'objectif du peintre reste le même:

inciter le spectateur à voir autrement ce qu'il croyait connaître.

«[...] l'image est d'autant plus trompeuse qu'elle respecte les apparences, car le spectateur est alors sans défense: une telle œuvre ne lui inspire aucune inquiétude»<sup>2</sup>. Or c'est justement le malaise et le trouble de l'inconfortable incertitude qui éveillent l'attention et incitent au dépassement de la benoîte acceptation pour aller au-delà des apparences superficielles pour s'interroger sur la nature profonde de ses réalités. «C'est pourquoi, contrairement à l'opinion répandue, la peinture ancienne n'est pas d'un accès plus facile que la peinture contemporaine, ni l'art figuratif plus simple que l'art abstrait. Tout au plus ont-ils, les uns et les autres, des potentiels de séduction différents selon le spectateur.»<sup>3</sup>

## 2. Saisir l'évanescence

Certaines œuvres s'imposent d'autorité, obligeant l'arrêt du spectateur.



Il est sommé de s'immobiliser, sans en comprendre la cause. Il ressent qu'elle le touche, profondément, mais est bien incapable d'en justifier les raisons. Moment irréel, approche d'un idéal, parenthèse singulière et fugitive dans le quotidien. Ô temps suspendu.

Ces œuvres expriment tant d'idées et de sensations, et si intensément, qu'on peine à les organiser, conscient qu'on ne les cernerait jamais tout à fait. Leur puissance les situe au-delà de notre imaginaire ordinaire. Elles provoquent un état de grâce, rare absolu que la vie réelle offre parfois, lumineuses et éphémères étincelles de perfection...

## 3. Analyser les distorsions du réel

Tout sur le tableau peut se reconnaître: lignes, formes, couleur, gestes. Et pourtant l'apparence habituelle de la réalité s'en éloigne parfois, suscitant condescendance attendrie ou amère irritation selon que cela soit compris comme un geste gauche et malhabile ou une fumisterie provocante. Le spectateur s'en vient à rechercher les altérations du modèle alors que le peintre s'en est d'abord servi comme point de départ, à travailler ensuite pour en révéler le sens. Ce qui est perçu comme déformation résulte de ce processus qui renforce le caractère et rend cette réalité plus explicite et plus lisible.

## 4. S'interroger et apprécier la confusion des apparences

La perplexité devant un tableau est un phénomène banal. D'abord parce qu'il aborde un sujet dont on ignore tout, ensuite parce que l'on ne sait par où entreprendre

sa lecture. Si la première difficulté se résout en se référant aux sources théoriques et aux connaissances factuelles, la seconde nécessite davantage d'engagement et de conviction. Peu importe par où l'on commence dès lors qu'on y consacre du temps: la peinture ne se livrera que par étapes, rien ne sera donné d'emblée. Il faudra peut-être réviser mentalement son point de vue, revenir sur ses pas. Un tableau sème la confusion délibérément, pour engager à une vigilance nouvelle. C'est avant tout l'espace d'un cheminement, dont le but, au fond, demeure secondaire.

### 5. Dépasser le choc de la première rencontre

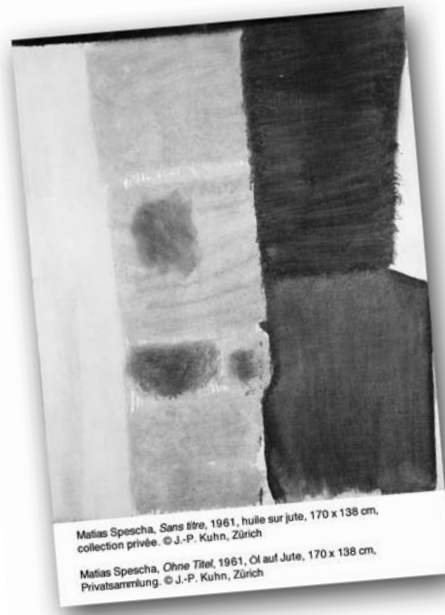
Le tableau qui choque impose d'emblée un rapport de force avec l'observateur. Il l'oblige à se ressaisir et à réagir pour retrouver son équilibre. Ce n'est pas tellement la nouveauté, mais la menace qu'elle suppose pour ses propres représentations. Soit il lui tourne résolument le dos, évacuant dans le mouvement la menace ou l'injure, soit il accepte de rester dans le défi du face-à-face. Et là tout est possible...

### 6. S'abandonner au tableau

La peinture filtre le réel, l'épure de ses scories et intensifie ses effets: chagrin, merveilleux, vil,... Le tableau n'embellit pas toujours, mais parle sans hâte, accordant du temps au discours: les lignes se déroulent

#### Infos pratiques

Explosions lyriques, La peinture abstraite en Suisse, 1950-1965. Ancien Pénitencier, rue des Châteaux, 1950 Sion. Jusqu'au 11 avril 2010, du mardi au dimanche, 11 h-17 h. Ecole et Musée: 027 606 46 80. Informations complètes sur: [www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture). Gratuité pour les classes et les enseignants.



silencieusement, les formes s'imbriquent, l'ombre et la lumière se répondent, la couleur vibre et se fond dans la toile... En regardant l'image qui l'enveloppe, le spectateur sent filer le flot de ses pensées. Violentes, amères ou douces, l'espace d'un instant il entre en dialogue avec l'œuvre et avec lui-même. Moment suspendu, répit dans le flux incessant de la triviale banalité du quotidien.

### Oser l'aventure avec une classe

La peinture abstraite peut-elle être présentée aux élèves? L'enseignant peut-il risquer la rencontre sans susciter le refus unanime et bruyant? Comment inciter au respect malgré l'absence de démonstration de virtuosité?

Pas d'angélisme, l'adhésion n'est pas acquise *a priori*: il ne suffit de conduire les élèves au musée pour les ouvrir aux œuvres abstraites. Quatre conditions sont indispensables à la rencontre, quatre attitudes sont attendues du spectateur:

- Sa conviction de l'honnêteté et de l'engagement absolus de l'artiste: il n'a pas investi sa vie à faire du «n'importe quoi».
- Sa faculté de se projeter dans son imaginaire personnel, de rebondir sur ce qui est donné à voir, d'être en résonance.
- Son désir de découvrir et sa curiosité active, au-delà du consumé-

risme facile: il s'agit d'un «dialogue» auquel chacun prend part.

- Sa bienveillance et son respect du goût des autres. Chacun a le droit d'apprécier différemment les œuvres présentées.

A ces conditions – *comme 4 règles* – la conduite scolaire devient envisageable, voire passionnante. Les appréciations croisées de chacun enrichissent la perception et agrémentent la réflexion vers des perspectives inattendues.

L'exercice s'avère d'autant plus concluant en sous-groupe qui encourage la prise de parole et les échanges. Pour cela les élèves peuvent faire l'exercice en autonomie, dans un espace et un temps définis. Ils reviennent ensuite vers le groupe pour partager leurs impressions respectives, sans contraintes.

Violentes parfois, les résistances et les réactions participent à la démarche et s'atténuent avec la pratique. Irritation et incompréhension sont les deux dimensions récurrentes de ces oppositions familières. Dans le premier cas, la rencontre est ressentie comme une agression, interpellante, voire dérangeante. Une part notable de cet agacement ne se trouverait-elle pas dans les repères de celui qui la regarde? L'approfondissement de la réflexion permet la prise de conscience de son cheminement intérieur et de son propre mode de fonctionnement.

Dans le second cas, l'abstraction rendrait le message incompréhensible. L'image a quitté la représentation évidente ou la symbolique culturellement connue, et se propose de susciter des sensations ou des impressions, à rechercher en soi, par le jeu des signes plastiques, rythme, couleur,... Il n'est pas question de comprendre, mais bien de se comprendre, là est l'essentiel.

Belles rencontres!...

#### Notes

- <sup>1 2 3</sup> Barbe-Gall, F. (2009). Comment regarder un tableau. Paris: Edition du Chêne Hachette-Livre.

# Les géants de lecture de l'école de Champsec

Nadia Revaz

La 8<sup>e</sup> édition de la *Semaine de Lecture*, organisée par le Groupement valaisan des bibliothèques sur le thème *Géant vie de lire* et qui a eu lieu du 20 au 29 novembre 2009, a inspiré l'école de Champsec à Sion. Il est vrai que le thème était porteur de grandes idées créatives. La preuve: les 11 classes ont chacune réalisé leur Géant de lecture. L'école avait déjà profité de la *Semaine romande de la lecture*, en misant sur le jaune par exemple en 2006. Pour les enseignants de l'établissement scolaire, le choix entre Semaine romande ([www.le-ser.ch](http://www.le-ser.ch)) ou Semaine valaisanne de la lecture ([www.gvb-valais.ch](http://www.gvb-valais.ch)) se fait en fonction du sujet et comme là les géants permettaient aussi de libérer la créativité (choix retenu pour l'édition annuelle

romande), ils ont mélangé les sources d'inspiration en quelque sorte. Profiter d'une Semaine thématique commune pour éveiller les élèves à la joie de lire, en particulier ceux qui ont des difficultés, et le faire dans une perspective interdisciplinaire leur semble tout simplement une évidence. Ils estiment judicieux de saisir toutes les occasions pour montrer que lecture rime peut-être avec effort mais surtout avec plaisir.

## Géant vie de lire décliné par classe

Les élèves, de la classe enfantine à la 6P, ont mis la main à la pâte pour réaliser des géants évoquant tel ou tel aspect de la lecture. Bien sûr, ils n'étaient pas seuls, car les enseignants ont parfois été davantage que des coachs, surtout dans les petits degrés scolaires. Claudine Fellay, enseignante ACM, a aussi joué un rôle majeur, en se chargeant en particulier de la décoration extérieure. Bref, ces géants sont le résultat d'une étroite collaboration. Une fois le concept défini par le groupe d'enseignants porteur du projet, chaque classe a pourtant imaginé et créé «son» géant à sa manière.

Il y a:

- le géant porteur des droits du lecteur,
- celui qui livre des indices-objets de contes célèbres et dont les réponses sont cachées dans des tigarettes,
- celui qui contient des énigmes à résoudre,
- le marsupilami avec ses personnages-badges héros de la littérature jeunesse,

- celui, recouvert de journaux, qui est entouré de panneaux thématiques,
- celui qui mélange les genres textuels,
- celui qui donne envie de rire et de lire,
- celui qui contient les histoires que la maîtresse raconte,
- celui qui a besoin d'un miroir pour remettre les lettres à l'endroit,
- celui qui joue avec les citations ou
- le *Géant vie de lire*.

Nul doute qu'assembler des boîtes à chaussures incite à la créativité. Une fois l'ossature du géant finie, il faut encore le décorer et là les petites mains ont fait preuve d'origi-



«Nous avons imaginé ce géant pour rire et faire lire», explique l'une des guides.

## Les classes ayant créé leur géant de lecture:

- 6P Sébastien Vassalli/  
Karine Gasser
- 5/6P Stéphane Theler/  
Frédérique Vuille
- 5P Dominique Pannatier
- 5P Charly Dayer
- 4P Jean-Daniel Roten
- 3P Didier Mouthon (resp.)
- 3P Jacques Balet
- 2P Brigitte Pfister
- 2P Andrée Barmaz/  
Danièle Zufferey
- 1/2P Sylviane Aymon/  
Karine Favre
- Enf Dominique Constantin

## Pour voir les photos de chacun des géants:

<http://zwookedu.ch/champsec/zwook/-champsec/photos-films/geants>

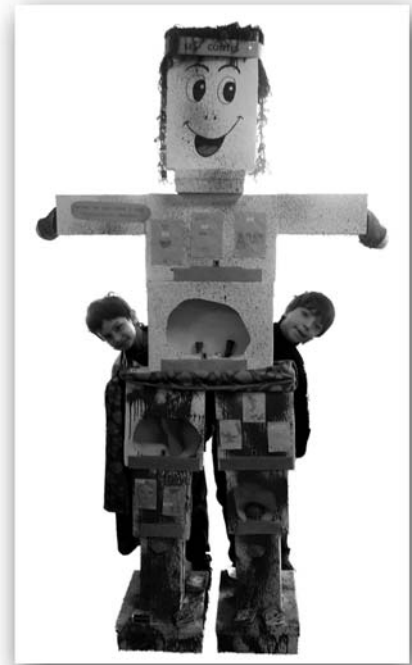


nalité et de talent. Une fois les géants terminés, il ne restait qu'à les installer dans les couloirs de l'établissement scolaire, de façon à transformer l'école en un véritable lieu d'exposition. Les enseignants et les élèves ont ainsi pu découvrir les différents géants des autres classes, réalisés à partir d'une consigne identique. Et pendant la Semaine de la lecture, lire était à l'honneur, histoire de partager les géants, mais aussi les mots, entre grands et petits. Les élèves de 5<sup>e</sup> ont par exemple dû répondre aux devinettes préparées par les 1-2P. Et les petits étaient fiers lorsque les grands ne trouvaient pas les solutions du premier coup. De beaux moments fixés dans la mémoire des uns et des autres. Juste avant Noël, les parents ont aussi été invités à suivre le parcours fléché par ces onze géants tout droit sortis de l'imaginaire de leurs enfants, manière de relier lire à l'école et lire à la maison.

### Des duos d'élèves commentent leur Géant

Pour cet article de *Résonances*, la visite de l'école abritant les géants de lecture s'est faite accompagnée par Michel Godenzi, l'enseignant d'appui jouant pour l'occasion le

rôle d'attaché de presse. Des duos d'élèves commentent avec enthousiasme leur géant. «*Nous avons imaginé ce géant pour rire et faire lire*», explique la première guide. Son camarade renchérit: «*Nous avons remplacé le l par un r, parce que quand on lit les blagues on rit à la fin.*» Un autre duo présente l'ingéniosité des tiroirs contenant les réponses aux indices-objets. L'un des deux commentateurs du géant fabriqué à partir de journaux dit avoir particulièrement trouvé intéressant de collecter des coupures de presse autour d'un thème d'actualité. L'autre se souvient aussi des difficultés pour réaliser la tête du géant de papier. Certes, ils ne lisent pas forcément les articles de journaux, mais pour l'occasion, ils l'ont fait avec motivation. Les élèves parlent volontiers des géants des autres classes et chacun avoue sa préférence: «*Moi, j'ai surtout aimé le géant avec les énigmes imaginées pour les petits et les grands*», «*Mon géant préféré, c'est celui avec la barbe*», «*Je trouve tous les géants réussis*»... Interrogés sur le goût de lire, la plupart des duos disent aimer en général les histoires qu'on leur lit ou qu'ils lisent en classe ou à la maison. Un élève



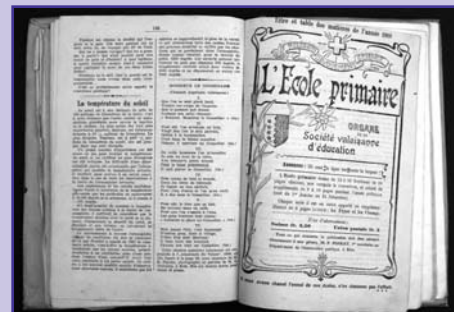
explique qu'il ne sait pas encore lire, mais qu'il se réjouit de bientôt être capable de le faire, comme les grands. Espérons que les géants de cartons aideront ces élèves à rester ou à devenir des lecteurs heureux, ayant envie de lire pour apprendre, pour rêver, pour rire, pour avoir peur, pour s'évader... Peut-être que chaque classe devrait avoir son Géant de lecture. ■

## Flashback 1910: miettes pédagogiques

Pourquoi enseigner des choses que les élèves ne peuvent ni ne doivent retenir? Savoir, c'est posséder; s'il ne signifie pas cela, il ne signifie rien. Il ne faut pas se contenter de l'illusion de comprendre, de l'illusion de savoir. On doit apprendre pour toujours et non apprendre pour l'examen, pour une date déterminée; toute leçon que l'élève n'aura pas définitivement comprise et définitivement admise est nulle et non avenue.

(Marcel Prévot)

Extrait de *L'École primaire, organe de la Société valaisanne d'éducation, mars 1910.*



# Petit tour d'horizon

Nadia Revaz

Avec cet article, l'idée est de croiser les regards des personnes aux «avant-postes» de l'enseignement du français pour mieux percevoir les changements qui interviendront ces prochaines années au niveau de la scolarité obligatoire. Pierre Antille, responsable des ressources pédagogiques au DECS, Romaine Anzévui, animatrice de français pour le primaire (cycle 2), Chantal Chabbey, inspectrice de la scolarité obligatoire et présidente de la commission de branche «Français», Floriane Lathion, animatrice du français pour le primaire (cycle 1), Jean-Paul Mabilard, didacticien du français à la HEP-VS, et Philippe Roduit, animateur et coordinateur du français au CO, ont accepté d'évoquer les principales évolutions de la discipline, en lien avec l'introduction progressive de nouveaux moyens d'enseignement dans les classes. Cette rencontre collective a aussi permis de rappeler les rôles de chacun en lien avec cette discipline.

## Des nouveaux moyens

Ainsi que l'explique Pierre Antille, tous les moyens de base de l'ensei-

gnement du français vont changer ces prochaines années et cette mue, marquée principalement sur le plan des contenus par l'entrée et la sortie des apprentissages par les textes, va concerner tous les degrés. Il souligne que ces introductions par étapes de nouveaux moyens d'enseignement impliquent, côté pédagogique, une étroite collaboration entre le Service de l'enseignement, la HEP-VS et l'animation et avec les communes pour ce qui est de la planification financière. «*Le souci de transition est moins marqué au CO, puisque le travail par séquences et l'entrée par les textes sont déjà bien implantés*», relève le responsable des ressources pédagogiques. Il note cependant que tous les enseignants attendent des nouveaux moyens innovants, faciles d'utilisation et qui garantissent un bon niveau scolaire.

Chantal Chabbey enchaîne en rappelant que des formations continues devront être mises sur pied pour assurer la transition vers ces nouveaux moyens. Et de spécifier que, pour le primaire, il s'agira probablement de regrouper certaines

formations du domaine langue, de façon à éviter la surcharge pour les enseignants généralistes liée à cette introduction, couplée avec celle du Plan d'études romand (PER) qui concerne l'ensemble des disciplines. «*In-déniablement, il y aura un défi par rapport au calendrier, entre nouveaux moyens d'enseignement, entrée en vigueur du PER et mise en place des formations*», commente l'inspectrice, qui se veut néanmoins confiante sur cette importante étape de renouvellement de l'enseignement du français.

Pour Pierre Antille, le fait d'avoir choisi des moyens d'enseignement dans la philosophie du PER permettra d'éviter des flottements qui autrement auraient pu être problématiques.

## Une cohérence

Floriane Lathion ajoute que la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) a d'abord édité des orientations pour l'enseignement/apprentissage du français avant la phase d'écriture des objectifs. Ce n'est qu'ensuite que la sélection et l'évaluation de moyens ont été effectués en fonction des orientations et objectifs préalablement définis: «*Les moyens "Que d'histoires" sont donc en totale cohérence avec les orientations et le PER, ce qui constitue une chance.*» S'il est vrai que certaines classes introduiront les nouveaux moyens avant de bien connaître le PER, elle considère que cela ne devrait pas poser trop de problèmes. De plus, Floriane Lathion précise qu'un accompagnement, notamment des cours de formation-action, est prévu dès le démarrage de l'introduction des nouveaux moyens, de façon à chercher ensemble des propositions de compléments ou des suggestions

### Les nouveaux moyens pour l'enseignement du français

- ❑ Cycle 1 (EE): élaboration au niveau romand d'un guide pédagogique, avec des séquences didactiques autour des albums, qui entrera en vigueur dès 2011.
- ❑ Cycle 1 (-2+2): introduction de la collection «Que d'histoires» de façon facultative en 2010 et obligatoire en 2011.
- ❑ Cycle 2 (+3+6): les deux collections retenues par la CIIP («L'île aux mots» et «Mon manuel de français») seront évaluées et une collection sera testée en 2010-2011 en vue d'une introduction dès 2011 en 3P et probablement en 4P.
- ❑ Cycle 3 (secondaire I): deux moyens («Le livre unique» et «L'atelier de langage») ont été présélectionnés et la phase de d'expérimentation a déjà commencé dans deux CO en vue de l'introduction du manuel retenu dès 2011.



**Pierre  
Antille**



**Chantal Chabbey**



**Jean-Paul  
Mabillard**



**Floriane Lathion**



**Philippe  
Roduit**



**Romaine Anzévui**

de démarches, même si elle est d'avis que ce qui est proposé est très complet.

Côté HEP-VS, Jean-Paul Mabillard insiste sur la nécessaire coordination avec la formation de base. Le didacticien trouve la démarche de cette introduction mieux pensée que par le passé: «A plusieurs reprises, on a choisi le moyen et ensuite on s'est efforcé de modifier les plans d'études, alors que pour une fois la cohérence est dictée par le plan d'études, actuellement en phase de lissage.» Il estime par ailleurs que les enseignants du primaire ont déjà des outils intéressants avec les séquences *S'exprimer en français*, conçues au niveau romand et qui correspondent pleinement au document des orientations de la CIIP. L'entrée par les genres de textes, l'officialisation de la place de la littérature jeunesse au primaire ainsi que la prise de conscience de la continuité de l'apprentissage de la lecture, sous l'angle de la compréhension, tout au long de la scolarité obligatoire, sont à ses yeux les points forts de cette évolution. Impressionné par le volume du PER, il considère que la version informatique est donc particulièrement intéressante pour effectuer une recherche ciblée. «Les nouveaux moyens sont une évolution et non une révolution», commente-t-il sur le ton du slogan.

Philippe Roduit, animateur pour le français au CO partage cette vision évolutive, en parlant d'un moyen d'enseignement cousin par rapport à ce qui est actuellement en vigueur au secondaire I, tout en relevant une meilleure cohérence d'ensemble. Comme Jean-Paul Mabillard, il

évoque les liens avec les séquences romandes en expression écrite et orale qu'il conviendrait toutefois selon lui de dépoussiérer. De son point de vue, «l'important travail de simplification et d'harmonisation terminologiques devrait de plus contribuer à faciliter celui des enseignants». Une démarche qui a selon lui le mérite de renforcer la cohérence, à la fois au niveau de la Romandie et sur le plan de la verticalité des apprentissages.

### Différences entre les cycles

Pierre Antille distingue clairement l'évolution pour l'enseignant de français au CO et celle que vivra l'enseignant généraliste au primaire qui, avec les changements successifs prévus dans les diverses matières, pourra malgré tout avoir par moments la sensation d'une révolution si l'on considère l'ensemble de son activité. Reste qu'il partage cette perception d'une «simple» évolution nécessaire si l'on se focalise sur l'enseignement du français. Et il rappelle l'indispensable accompagnement du changement, en français et pour toutes les autres disciplines qui vont connaître des nouveautés ces prochaines années.

Quant à l'animatrice Romaine Anzévui, elle considère que le défi sera de rendre ces nouveaux moyens faciles à utiliser pour que les enseignants puissent aisément adhérer à la démarche et se l'approprier. Et elle argumente: «Par rapport au contenu, en ayant potassé les ouvrages, je peux dire qu'au cycle 2 il n'y aura effectivement pas de révolution.» Elle voit toutefois une importante innovation avec l'entrée

par les textes, ce qui pourrait au début quelque peu déstabiliser certains enseignants qui ont l'habitude de proposer essentiellement des activités décrochées.

La difficulté, commente Chantal Chabbey, sera surtout présente avec les temps partiels, car l'entrée par les textes exigera une étroite collaboration entre les enseignants, ce qu'elle juge pas toujours facile à mettre en place dans la pratique.

Ce point fait débat, puisque Jean-Paul Mabillard pense que ce sera un aspect assez facile à gérer, sachant qu'il y aura toujours des activités décrochées, car autrement ces nouveaux moyens engendreraient une trop rapide lassitude, tant pour les élèves que pour les enseignants. Reste qu'après une vive discussion, ce renforcement nécessaire de la collaboration entre deux enseignants à temps partiel donnant les cours de français dans une même classe est admis par tous.

La clarté des objectifs est mise en avant par Chantal Chabbey. Jean-Paul Mabillard pense toutefois qu'ils devront être discutés entre collègues pour une définition réellement partagée, tout en faisant remarquer que cet échange sera un bon vecteur de verticalité. Philippe Roduit suppose également que cela impliquera assurément des négociations pour la construction de la progression des apprentissages.

Floriane Lathion et Romaine Anzévui rappellent que les enseignants savent depuis longtemps qu'un moyen idéal et complet n'existe pas, mais toutes deux sont convaincues

que les nouvelles collections correspondront à nombre de leurs attentes néanmoins.

Pierre Antille défend par ailleurs que le timing de cette introduction est bon en Valais, étant donné que les enseignants auront le temps de l'appropriation.

## Des rôles complémentaires dans l'accompagnement

Les six personnes réunies pour cette discussion autour de l'enseignement/apprentissage du français jouent toutes un rôle dans l'accompagnement au changement de ces ressources pédagogiques, avec des missions néanmoins différentes.

«L'animation doit accompagner le changement de moyens pour l'enseignement du français et rassurer», observe Floriane Lathion qui trouve important d'expliquer qu'à la base de cette démarche il y a beaucoup de collègues. Certains, qui ont participé aux phases d'expérimentation, pourront également apporter leur aide dans cette phase d'accompagnement. Par ailleurs, elle mentionne qu'il y aura un site internet de l'animation de français de la HEP avec des pistes utiles et pratiques. Faisant partie du groupe de la CIIP

mettant sur pied un guide pédagogique pour l'entrée dans l'écrit, elle est en outre persuadée de l'importance d'associer l'école enfantine à cette démarche de renouvellement des moyens d'enseignement.

Romaine Anzévui relève pour sa part que la collaboration avec sa collègue animatrice pour le cycle élémentaire ainsi que sa participation au groupe de travail et aux séances de présentation de «Que d'histoires» vont assurément l'aider dans sa tâche pour les 3-6P. «Je rejoins Floriane lorsqu'elle dit que nous sommes là pour diffuser un message positif, étant nous-mêmes convaincues par les changements proposés», explique encore l'animatrice en charge du rapport d'évaluation quant au choix du moyen pour le cycle 2.

Les deux animatrices de français pour le primaire, engagées à temps partiel à la HEP-VS de St-Maurice depuis la rentrée scolaire, mettent en avant la collaboration avec toutes les personnes impliquées dans le dossier français et en particulier avec Jean-Paul Mabillard, leur référent scientifique.

La tâche de Philippe Roduit, animateur depuis plusieurs années au CO et ayant participé à tous les

processus dès les phases initiales, est plus légère pour l'introduction d'un nouveau moyen dans les classes du secondaire I, d'autant que le changement est moins conséquent qu'au primaire. «Je suis très rassuré», commente-t-il, en ajoutant que sa mission première est d'assurer la veille pédagogique et d'être à l'écoute des soucis des enseignants.

Jean-Paul Mabillard est actif au niveau de la formation initiale et continue: «Je me réjouis tout particulièrement de pouvoir développer une formation continue en lien avec l'apprentissage de la compréhension en lecture, et en étroite collaboration avec l'animation pédagogique.» Le didacticien du français prépare évidemment les futurs enseignants à travailler dans la philosophie des nouveaux moyens.

Le rôle de Chantal Chabbey est tout naturellement très différent, puisqu'elle pilote et coordonne de par sa fonction d'inspectrice. «Je me sens aussi là pour écouter les soucis du groupe et remotiver l'équipe», indique-t-elle. Présidente de la COBRA «Français», elle regrette que la commission soit actuellement un peu en veilleuse pour diverses raisons, ajoutant que cette commission sera utile dans cette phase pour faire remonter certains besoins des enseignants, notamment en matière de formation continue, au niveau du Département.

Pierre Antille, outre le fait d'être responsable des ressources pédagogiques et de représenter le Service de l'enseignement dans les divers groupes, collabore à l'introduction des nouveaux moyens d'enseignement du français au CO et a conservé un horaire de français au cycle d'orientation de Leytron. «J'ai donc une vue précise du chantier du français tout en ayant une perception d'ensemble, puisque je participe aussi à l'introduction des nouvelles ressources dans les autres disciplines». Après l'introduction des moyens en français, sa tâche sera de conduire la démarche d'évaluation. ■

### Des messages de confiance

- Pierre Antille: «Sans renier ce qui s'est fait dans le passé, on peut raisonnablement affirmer que les nouveaux moyens apporteront une amélioration.»
- Romaine Anzévui: «Il y a une attente des enseignants, parce que les moyens utilisés actuellement sont un peu vieillots, aussi le changement sera plus facile.»
- Chantal Chabbey: «Même si les enseignants seront quelquefois désarçonnés, il leur faudra oser de nouvelles approches et se donner du temps. Qu'ils sachent aussi qu'il y a une réelle volonté de les accompagner et que des personnes-ressources seront là pour les aider.»
- Floriane Lathion: «J'ai envie de dire aux enseignants de faire confiance au moyen choisi par le groupe pilote tout en se faisant confiance en tant que professionnels et en s'accordant du temps pour intégrer les changements.»
- Jean-Paul Mabillard: «J'ai l'impression que ces nouveaux moyens vont être appréciés, puisqu'ils proposent les textes qui faisaient défaut et offrent des pistes de travail.»
- Philippe Roduit: «Notre message peut être rassurant, car la qualité de l'enseignement ne va pas diminuer avec le PER et ces nouveaux moyens, au contraire.»



Durant quatre après-midi, les classes de Salvan ont accueilli des créateurs grâce au soutien d'*Etincelles de culture*.

Nos objectifs étaient d'une part de faire découvrir à nos élèves des artistes et leur travail, d'autre part de créer des interactions entre les classes.

Les grands (4 P à 6 P) ont eu le plaisir de chanter avec Jacky Lager et de fabriquer des cabanes en bois tressé dans la cour de l'école avec Pascal Abbet.

Les plus jeunes (2 E à 3 P) ont découvert la chanteuse valaisanne Céline Ramsauer et approché dif-

férentes techniques de peinture et l'histoire des enluminures avec Françoise Gross.

Parallèlement à ces activités en grands groupes (environ

23 enfants), les enseignants ont profité de faire partager une de leurs passions avec une dizaine d'élèves (création de papier, cuisine, théâtre, ukulélé, céramique, couture,...).

L'expérience fut plus que positive du côté des enfants, des parents, des créateurs et des enseignants.

Le concept d'*Etincelles de culture* est très intéressant et mérite vraiment qu'on y regarde de plus près!

Avis aux amateurs...

Pour les enseignants  
de Salvan  
Aline Chevalley



## Commentaires d'élèves

«J'ai bien aimé chanter avec Jacky Lager. C'était trop cool car on a pu danser la tectonique.» **Maude**

«J'ai préféré l'écriture de l'ancien temps; on a pris un carton et on a peint dessus. On a mis un truc (mortier) et on a dessiné la forme de la première lettre de notre prénom.» **Eric**

«Ce que j'ai préféré, c'était chanter avec Céline parce que les chants sont trop bien.» **Viktoria**

«J'ai bien aimé tisser l'entrée de la cabane qui ressemble à celle d'un igloo.» **Flavien**

## Etincelles de culture: un créateur pour accompagner votre projet

Avec la participation active de vos élèves, vous préparez un projet culturel et vous souhaitez découvrir un lieu de culture

et/ou faire intervenir un artiste ou un scientifique (de la liste *Etincelles* ou non) dans votre école/classe... Vous avez la possibilité, avec l'aval de la direction ou de la commission scolaire, de faire une demande de soutien auprès d'*Etincelles de culture* avant la fin février 2010.

[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) > Etincelles de culture > Liste des créateurs professionnels (écrivains, peintres, comédiens, musiciens...),

[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) > Etincelles de culture > Documents à télécharger > formulaire de demande.



Etincelles de culture à l'école  
Kulturfunken in der Schule



problèmes 1» (Hachette Education, Paris, 2004):

- **Le loup n'est pas méchant et ses crocs ne sont pas faits pour nous dévorer!**
- **Notre estomac n'est pas fait pour digérer?**
- **Le melon a des quartiers... pour être mangé en famille?**

Si le lien avec l'évolution vous échappe au premier coup d'œil, peut-être que ces situations-problèmes ont la qualité de stimuler le questionnement! Les développements sont à obtenir dans les ressources ci-dessous.

## Débats

En travaillant par débats et en stimulant l'argumentation, orale et/ou écrite, deux séquences sont disponibles (voir ressources).

**Création d'une girafe** (peut être réalisé en 20 minutes): une animation PowerPoint propose aux élèves de choisir entre quatre versions expliquant la création de l'animal étrange qu'est la girafe: la Création, la théorie de Lamarck, la théorie de Darwin et une proposition loufoque. Le vote et la discussion per-

mettent de présenter le transformisme, la théorie de Darwin, la théorie des créationnistes et est suivie d'un schéma plus détaillé de l'évolution darwinienne.



Arbre évolutif tiré du site *Tree of Life Web project* (<http://tolweb.org/tree/phylogeny.html>)

**Science-croyance:** deux textes sont distribués aux élèves; ils présentent des faits similaires mais dans deux discours différents: l'un scientifique, l'autre «créationniste». Le but est de distinguer les deux façons d'expliquer un fait, la science et les croyances, et de comprendre les caractéristiques de chaque énoncé, leurs valeurs et leurs limites. Des documents annexes permettent d'approfondir

le débat en donnant des informations supplémentaires aux élèves, ou à une partie des élèves seulement pour alimenter le débat oral.

## Sortie

L'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux propose un «MégalaB» de l'évolution en partant à la chasse aux escargots sur le terrain: **Escar'Go**. Un recensement de certaines espèces d'escargots et l'échange d'informations avec d'autres classes via Internet permet de voir l'évolution en marche tout en abordant la biodiversité.

## Ressources

- Tous les documents directement utilisables en classe, ainsi que le dossier pédagogique de l'exposition «Les dessins de l'évolution» peuvent être obtenus sur demande auprès de l'animation des sciences au CO: [Adeline.Bardou@hepvs.ch](mailto:Adeline.Bardou@hepvs.ch)
- Action Escar'Go de l'ASPO: [www.birdlife.ch/f/escargo.php](http://www.birdlife.ch/f/escargo.php)
- Réservation des expositions à la Médiathèque de Saint-Maurice: [mv.stmaurice@mediatheque.ch](mailto:mv.stmaurice@mediatheque.ch)

*Adeline Bardou et Samuel Fierz* ■

# Bonus d'échange Pro Patria

## Subventions aux projets d'échange

Depuis 2002 et jusqu'à l'été 2009, la fondation Pro Patria a soutenu financièrement des projets d'échange de 666 classes dans 25 cantons, pour un montant total de CHF 550'000.-.

Pro Patria a décidé de soutenir une année encore l'organisation de ces projets d'échange en Suisse. Un échange de classes à l'intérieur du pays offre l'occasion de démentir les préjugés, de surpasser les barrières linguistiques et de se confronter au quotidien à la culture et à la mentalité d'une autre communauté linguistique et de nouer de nouvelles amitiés.

Seules des écoles suisses des niveaux primaire et secondaire I ont droit à ce soutien. La préférence est accordée aux établissements qui s'engagent dans le réseau de collecte bénévole de Pro Patria et à ceux qui sont prêts à y participer à l'avenir.

L'appréciation et la sélection des projets soutenus reviennent à un jury institué par Pro Patria. Ce dernier se détermine aussi sur le montant des contributions; CHF 1500.- au maximum sont accordés par projet. Le suivi du projet et le versement du soutien financier sont confiés au centre **ch** Echange de jeunes.

## Date limite d'inscription

**31 mars 2010** pour les projets d'échange prévus au printemps/été 2010.

Le formulaire d'inscription peut être téléchargé depuis le site internet [www.echanges.ch](http://www.echanges.ch) > Elèves et classes > Bonus d'échange Pro Patria.

Pour les questions: [austausch@echanges.ch](mailto:austausch@echanges.ch).

# Activité interclasse pour les élèves de 1<sup>re</sup> année du CO

Nous vous proposons une série de problèmes, s'adressant aux élèves de 1<sup>re</sup> année du CO, issus des domaines Fonctions, Géométrie, Nombres, Logique et raisonnement.

La Commission de mathématique de l'AVECO vous invite donc à participer avec votre classe de mathématique à cette confrontation originale: **12<sup>e</sup> ESPACE MATHÉMATIQUE**.

## Les principes

- La classe dispose d'un **temps limité (45 minutes, 1 période)**, pour s'organiser, rechercher les solutions de **6 problèmes** et en présenter un compte rendu.
- Les élèves doivent produire **un seul compte rendu par problème** de leurs travaux et solutions. C'est la classe entière qui est responsable des réponses apportées.
- Il n'y a pas que la réponse juste qui compte, les solutions sont jugées aussi sur la **rigueur des démarches** et la **clarté des explications fournies**.
- L'enseignant devient **observateur**, s'abstenant de toute intervention de quelque nature que ce soit.

## Objectifs généraux

- Stimuler le travail de groupe en classe.
- Développer les capacités de l'élève à travailler en équipe en lui faisant prendre en charge l'entière responsabilité d'une épreuve.
- Offrir une activité de recherche mathématique variée.
- Encourager les échanges entre les professeurs de mathématique.
- Présenter une alternative complémentaire au concours individuel FFJM.
- Observer ses élèves, voir comment ils utilisent les concepts mathématiques étudiés antérieurement, savoir quelles connaissances ils sont capables de mobiliser correctement, quelles erreurs ils commettent.

## Les dates importantes

Délai d'inscription: 26 février 2010.

Passation de l'épreuve: durant la semaine du 8 au 12 mars 2010.

Corrections et résultats: le mercredi après-midi 24 mars 2010.

## Prix

Aux classes gagnantes de chaque catégorie (N1/S et N2/G), ainsi qu'aux classes tirées au sort.

## Renseignements complémentaires

Vous pouvez obtenir tous les renseignements complémentaires nécessaires auprès de:

Michel Dorsaz  
Tél. privé 027 746 20 42

Christina Fournier  
Tél. privé 079 785 70 49

Pascal Knubel  
Tél. privé 024 471 22 00

Hervé Schild  
Tél. privé 027 398 42 53

José Teixeira  
Tél. privé 027 744 25 53

Alain Beetschen  
Tél. privé 024 472 16 34

## Inscriptions

Le formulaire d'inscription est à remplir en ligne ([www.aveco.ch](http://www.aveco.ch)) dès le **8 février 2010**. ■

PUB



Spécialisation pédagogique  
pour enfants de 3 à 6 ans  
INSTITUT DE FORMATION MARIA MONTESSORI



## Prochain cours: été 2010

18 semaines blocs: étés 2010-2011 et vacances scolaires  
Cours d'introduction: 20-27 janvier, 3 et 10 février 2010

### Lieu du cours et renseignements

Elisabeth Coquoz  
2 b, rue de la Prulay (Gilbert centre)  
1217 Meyrin  
N° de cours: CH-660-1801999-3



Tél. et fax 022 774 17 52  
Natel 079 774 70 74  
E-mail: [ifmontessori@vtx.ch](mailto:ifmontessori@vtx.ch)  
[www.montessorisuisse.ch](http://www.montessorisuisse.ch)

# Exemple d'activités

## du 1<sup>er</sup> Espace mathématique

### 1. VIVE LES VACANCES!

Trois amies partent en vacances à la mer pour pratiquer leur sport préféré.

Chacune ne pratique qu'un seul sport.

A l'aide des 3 indices ci-dessous, réponds aux 2 questions posées.



Indices:

1. Anny qui n'a pas 18 ans ne surfe pas.
2. La fille qui veut faire du ski nautique n'a pas 20 ans.
3. Carla qui a plus de 18 ans désire faire de la plongée sous-marine.

Quel sport est le préféré de Bruna? Comment s'appelle celle qui est âgée de 22 ans?

### 2. CLASSES DE NOMBRES

A chaque nombre, on associe la somme de ses chiffres. Si le résultat est un nombre à plusieurs chiffres, on répète la même opération jusqu'à obtenir un nombre à un chiffre.

Exemples:

$$35 \mapsto 3 + 5 = 8$$

$$57 \mapsto 5 + 7 = 12 \mapsto 1 + 2 = 3$$

$$3419 \mapsto 3 + 4 + 1 + 9 = 17 \mapsto 1 + 7 = 8$$

On voit que 35 et 3419 appartiennent tous deux à la classe 8, alors que 57 appartient à la classe 3.

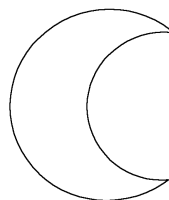
- a) Trouve tous les nombres à deux chiffres appartenant à la classe 5.

- b) Combien y a-t-il de nombres à trois chiffres appartenant à la classe 6?

- c) On forme un nombre de 1000 chiffres en répétant toujours la même suite de chiffres: 1234567891234567891234...  
A quelle classe appartient ce nombre de mille chiffres?

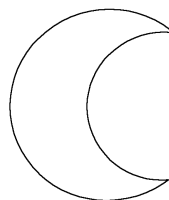
### 3. PAS DE QUARTIER POUR LA LUNE!

En traçant **une seule droite**, partager le croissant de lune ci-contre en un maximum de parties.



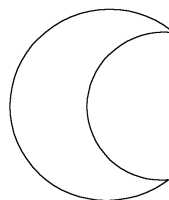
Nombre de parties: .....

En traçant **seulement deux droites**, partager le croissant de lune ci-contre en un maximum de parties.



Nombre de parties: .....

En traçant **seulement trois droites**, partager le croissant de lune ci-contre en **10 parties**.



Pour tous les exercices, des explications claires et lisibles sont demandées.

Si un exercice comporte plusieurs solutions, toutes doivent être indiquées pour obtenir le maximum de points.

### 4. 2009, L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS!

Le nombre **200900** est le **12<sup>e</sup> nombre entier naturel** dont l'écriture commence par **2009**: 2009; 20090; 20091; 20092; ... 200900; ...

- a) En continuant la suite ci-dessus, en quelle position se trouve le nombre **200920**?
- b) Quel est le **209<sup>e</sup> nombre entier naturel** dont l'écriture commence par **2009**?

### 5. COUPEZ, DÉCOUPEZ!

**Attention: les trapèzes rectangles dont il est question ici ne doivent pas être des rectangles.**

- A. Théo veut découper un rectangle en quatre trapèzes rectangles de même aire. Comment peut-il faire?
- B. Léa veut découper un trapèze rectangle, dont la grande base vaut le triple de la petite, en quatre triangles de même aire. Comment va-t-elle procéder?

### 6. LES NOMBRES DE MAX

Max doit déplacer 45 cartons de 9 kg chacun et 82 sacs de 6 kg chacun. Il a le droit de porter des charges de 22 kg au maximum.

- 1) Quel est le plus petit nombre de trajets que Max peut faire pour déplacer tous ces paquets?
- 2) Si les cartons pesaient 11 kg et les sacs 4 kg, quel serait alors le plus petit nombre de trajets que Max pourrait faire pour les déplacer?

# Cahiers de calcul et mémorisation (1)

De janvier à juin 2010, cette rubrique vous donne rendez-vous pour partager quelques réflexions à propos de l'enseignement du calcul.

Durant cette période, le contenu des différents articles abordera prioritairement les problématiques liées à la mémorisation des répertoires et aux résultats rapidement reconstruits.

le «Complément valaisan (2007) au Plan d'Etudes romand (1997) de Mathématiques», cela représente plus de 450 résultats à enregistrer dans la mémoire.

- Cette catégorie est constituée d'un ensemble de résultats rapidement disponibles, ensemble qui peut s'étendre selon les capacités de chacun. Certains prodiges réussissent à mémoriser un nombre impressionnant de résultats: par exemple, les carrés des nombres jusqu'à 99.
- Les calculs de cette catégorie sont au service des autres catégories de calculs, dans le sens où ils permettent de réduire le «coût cognitif» lors de la réalisation de tâches plus complexes. Lorsqu'on doit trouver la réponse à un calcul tel que  $3800 + 740$ , il vaut mieux avoir une bonne maîtrise du répertoire additif jusqu'à  $9 + 9$ , ou des compléments à 10 et, par extension, à 1000. Pour résoudre un

répertoire additif jusqu'à  $9 + 9$

répertoire soustractif jusqu'à  $18 - 9$

répertoire multiplicatif jusqu'à  $9 \times 9$

compléments à 10, 20, 50 et 100

les premiers multiples de 15 et de 25

algorithme de la multiplication en colonnes, il vaut mieux avoir une bonne connaissance du répertoire multiplicatif jusqu'à  $9 \times 9$ . Dans ces deux exemples, de multiples connaissances doivent être mises en œuvre pour aboutir à la solution. Ce sont des tâches qui comportent un coût cognitif élevé, il est donc important de le réduire grâce à des éléments disponibles, enregistrés dans la mémoire à long terme.

La nécessité de mémoriser ces différents résultats afin de produire la réponse dans un temps très court (3 secondes), implique un entraînement régulier. La répétition est prévue sous différentes formes dans les cahiers:

- des **jeux** qui permettent de partager les connaissances concernant les différents résultats à maîtriser (cf. figures 1 et 2),
- des **prises en commun** qui permettent de discuter des différentes manières d'acquérir ces connaissances (cf. figure 3),
- des **exercices individuels** qui permettent de cibler des connaissances précises (cf. figure 4),
- des **bilans personnels** qui permettent de visualiser la progression des apprentissages (cf. figure 5),



## Les résultats à mémoriser

Les calculs de cette catégorie peuvent se caractériser de la manière suivante:

- C'est une catégorie composée d'un nombre fini de calculs. Selon les objectifs déterminés par

**JEU** **Figure 1**

♣ ♠ ♡ ♢

**« SEPT COMPTE DOUBLE »**  
**MATÉRIEL : JEU N° 4. CARTES DU RÉPERTOIRE SOUSTRACTIF**  
**UN PLAN DE JEU PAR JOUEUR (PAGES 16-17)**

- **MÉLANGER LES CARTES ET POSER LA PILE « CALCUL » VISIBLE.**
- **À TOUR DE RÔLE, CHAQUE JOUEUR ANNONCE LE RÉSULTAT DU CALCUL.**
- **SI LA RÉPONSE EST CORRECTE, IL DÉPOSE LA CARTE SUR LA CASE CORRESPONDANT AU RÉSULTAT.**
- **SI LA RÉPONSE EST INCORRECTE, IL REMET LA CARTE SOUS LA PILE ET PASSE SON TOUR.**
- **QUAND TOUTES LES CARTES SONT POSÉES, CHACUN COMPTE SES POINTS.**
- **CHAQUE CARTE VAUT 1 POINT ET CELLES POSÉES DANS LA CASE 7 COMPTENT DOUBLE.**
- **LE JOUEUR QUI A LE PLUS DE POINTS A GAGNÉ.**

13 |



plus ardu. Au fil du temps, les élèves construisent ainsi des réseaux organisés de calculs, dans lesquels les résultats seront plus aisément retrouvés en mémoire qu'au sein d'une liste d'éléments sans liens entre eux.

Cependant, la mémorisation ne repose pas uniquement sur le cadre mis en place par le maître pour favoriser l'apprentissage. D'autres conditions s'avèrent également très importantes. Elles relèvent plus de la responsabilité de l'élève:

- prendre conscience de l'intérêt qu'il peut y avoir à disposer d'un répertoire de résultats,
- prendre conscience que certains résultats sont déjà mémorisés et qu'un répertoire est en train de se construire,
- développer la capacité à utiliser ce que l'on sait pour obtenir d'autres résultats.

Ainsi l'élève est partie prenante de l'investissement nécessaire à la progression des apprentissages.

## Conclusion

Les conditions de mémorisation, rappelées succinctement ci-dessus, montrent que l'apprentissage des répertoires n'est pas une mince affaire pour les élèves. Les recherches actuelles devraient fournir des pistes aux enseignants. Dans les articles suivants, nous développerons une réflexion sur quelques types de mémoire, en particulier la mémoire de travail.

*Hedwige Aymon  
Marie-Hélène Sauthier  
Animation mathématique*

## Bibliographie

- Butlen, D. (2007). *Le calcul mental entre sens et technique*. Besançon: Presse universitaire de Franche-Comté.
- ERMEL. (1993). *Apprentissages numériques et résolution de problèmes. CE1*. Paris: Hatier.

## En raccourci

### Année de la biodiversité

#### Un site pour éveiller au questionnement

Pour l'année internationale de la biodiversité décrétée par l'ONU, un site national officiel est ouvert. Le propos est d'expliquer le pourquoi et le comment de la thématique. Un répertoire des événements de l'année est également disponible. [www.biodiversite2010.ch](http://www.biodiversite2010.ch)



### Les clefs de l'école

#### Le succès de la formation professionnelle

Le magazine d'information du Département genevois de l'instruction publique évoque dans son édition de novembre 2009 les succès de la formation professionnelle. Il y est notamment question des débouchés toujours plus nombreux. Ursula Reynold, directrice de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), livre quelques conseils pour trouver une place d'apprentissage. [www.ge.ch/dip/ecole](http://www.ge.ch/dip/ecole)

### Scénarios jusqu'en 2018 pour le secondaire II

#### Publication de l'OFS

Comment évolueront les effectifs d'élèves et le nombre de titres du degré secondaire II ces dix prochaines années? Quels effets attendre de la dynamique démographique, des tendances structurelles et des mouvements conjoncturels?

La publication de l'Office fédéral de la statistique traite ces questions à partir d'une analyse détaillée des processus complexes qui régissent depuis 1980 l'accès aux différentes filières: formation professionnelle initiale, écoles de maturité gymnasiale, écoles de culture générale et formations transitoires. Elle présente deux scénarios pour la prochaine décennie, basés sur la modélisation des flux d'élèves après l'école obligatoire. [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)

### La Classe

#### Sujets géographiques

Le mensuel pratique des professeurs des écoles accorde dans son premier numéro de 2010 une large place aux enseignements géographiques. Vercingétorix est aussi à l'honneur de cette édition de *La Classe*. [www.laclassse.fr](http://www.laclassse.fr)



### Educa.ch

#### Tout sur les TBI

En collaboration avec le centre fri-tic, la rédaction d'educa.ch propose un dossier complet sur l'utilisation des tableaux blancs interactifs (TBI) dans les écoles. [www.educa.ch](http://www.educa.ch)

La vitesse de croisière du concept ICT-VS est atteinte et quelques éléments sont à relever:

Des cours catalogues et les cours collectifs (en établissement) sont actuellement dispensés non seulement pour répondre aux besoins techniques des enseignant-e-s mais également pour répondre aux besoins en intégration pédagogique des ICT. Depuis l'été passé, plus de 1600 inscriptions sont parvenues à la formation continue de la HEP.

Comme annoncé, les cours techniques de base et les cours d'usage sur le traitement de texte et sur le logiciel de présentation sont désormais dispensés avec OpenOffice, suite de logiciels libres. Les formateurs ICT ont adapté le programme et les supports de cours en conséquence.

25 séances de présentation du concept ICT-VS ont eu lieu dans les communes du Valais romand, soit pour environ 650 enseignant-e-s et autorités scolaires. Le conseiller multimédia François Ecœur a répondu aux questions d'organisation et de formation comme, par exemple:

- La formation est-elle obligatoire?
- Comment savoir si ma formation est terminée? Y aura-t-il un nouveau questionnaire pour valider les compétences acquises, une reconnaissance finale?
- Y aura-t-il encore des cours de formation après 2013?
- Quelles sont les compétences que doivent acquérir mes élèves?

D'autres questions, par contre, méritent des développements qui ne dépendent pas de la formation ICT-VS:

- Les programmes sont déjà très chargés. Seront-ils allégés pour

permettre d'utiliser les ICT gourmands en temps sans pour autant prêter les acquis des élèves?

- Le PER définit des objectifs d'apprentissage très ambitieux intégrant les TIC. Qu'en restera-t-il dans nos programmes déjà très chargés?



Nous vous rappelons que le programme des cours ICT faisant foi se trouve sur le site de la HEP, formation continue ([www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)), quelques modifications ayant déjà été effectuées sur l'affiche des cours parue début novembre 2009.

En complément de la formation ICT-VS, une aide à choisir les cours

nécessaires à sa formation personnelle est à disposition sur le site [www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch) au chapitre FAQ. Un helpdesk (centre d'assistance) répond également à vos questions particulières à l'adresse [aide.ict@hepvs.ch](mailto:aide.ict@hepvs.ch). Vous pouvez, par exemple, récupérer le résultat de votre questionnaire ICT-VS en cas de perte. Dans ce cas, veuillez utiliser votre adresse professionnelle Educanet2, cette information étant confidentielle.

Tous les descriptifs détaillés des cours ICT sont désormais accessibles sur le site [www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch), menu «Formation», programme des cours.

*ICT-VS, scolarité obligatoire*  
Serge Rappaz ■

## Formations des enseignants en langues étrangères

Offre -> Évaluez votre niveau en allemand et en anglais selon les niveaux de compétences du Cadre Européen Commun de Référence (A1-A2-B1-B2-C1-C2)

Lors de l'enquête L2/L3 destinée à tous les enseignants des classes enfantines et primaires du Valais romand, vous avez pu procéder à des tests d'évaluation via des sites proposés par l'animation pédagogique afin de déterminer votre niveau de compétences linguistiques en L2 et L3.

Pour celles et ceux qui voudraient affiner cette autoévaluation en allemand et/ou en anglais, le Service de l'enseignement, via la HEP, organise une évaluation qui se déroulera le mercredi après-midi 3 mars 2010 à Sion (HES-SO, ex ORDP) sous la forme d'un test individuel pour la partie écrite et d'une évaluation orale d'environ 15 minutes.

Inscriptions et renseignements auprès de [sandra.schneider@hepvs.ch](mailto:sandra.schneider@hepvs.ch) (animatrice d'allemand au primaire) et [sebastien.vassalli@hepvs.ch](mailto:sebastien.vassalli@hepvs.ch) (animateur d'anglais au primaire)

jusqu'au lundi 22 février 2010.



# Remise des diplômes 2009

Du côté de la HEP-VS

## à la HEP-VS

HEP-VS

La Haute Ecole pédagogique du Valais a franchi une nouvelle étape dans sa jeune histoire. Le vendredi 18 décembre, au centre des congrès de la Poste à Viège, le chef de service Stefan Bumann et le directeur Patrice Clivaz ont remis pour la première fois un master en enseignement spécialisé à 31 personnes, dont 17 du Bas-Valais et 14 du Haut-Valais. Dans son discours, le directeur Patrice Clivaz rappela combien il est important pour le canton d'avoir ces formations sur place. Le mot «collaboration» est au niveau du tertiaire une évidence et cette dernière fait particulièrement sens pour des formations particulières



**De droite à gauche: Patrice Clivaz, directeur de la HEP, Stefan Bumann, chef de service, Stefan Bayard, titulaire de la classe labélisée Colibri, Karin Biffiger-Meyer, représentante des nouvelles mastérisées en enseignement spécialisé, Hans-Ueli Milius, titulaire de la classe labélisée Colibri et Franz Weissen, adjoint au DECS.**

**En décembre 2009, des masters en enseignement spécialisé ont été remis pour la première fois.**

qui ne sont pas lancées chaque année. Pour le CAS décerné à 13 membres des directions d'école, la HEP-VS a ainsi travaillé sous la forme

d'une sorte de *joint-venture* avec la HEP de Berne et pour le master en enseignement spécialisé la HEP-VS décerné avec la HEP de Lausanne au travers de laquelle la reconnaissance nationale de la CDIP est assurée.

Le chef de service du tertiaire plaida pour une attitude positive par rapport au nouveau projet national HarmoS et rappela l'augmentation constante des missions confiées à la HEP-VS en très peu de temps, ce qui parfois peut conduire à certaines

difficultés. Le système de Bologne permettant d'éviter de refaire toute une année en cas de prolongation volontaire d'étude ou de remédiations, trois personnes reçurent également leur master pour les écoles secondaires et 21 leur bachelor pour les classes primaires.

Lors de cette remise de diplôme, deux classes du Haut-Valais reçurent également le label «colibri» récompensant une performance particulière en chant. ■

## En raccourci

Pages romandes

### Numéro anniversaire

La livraison de décembre 2009 de la revue d'information sur le handicap mental et la pédagogie spécialisée est une édition spéciale, puisqu'elle marque ses 50 ans.

Dans ce numéro anniversaire de *Pages romandes*, les personnes en situation de handicap prennent largement la parole, donnent à voir leurs créations artistiques...

[www.pagesromandes.ch](http://www.pagesromandes.ch)

Panorama

### La revue fait peau neuve

La revue spécialisée *Panorama* fournit des informations de fond dans les domaines «formation professionnelle», «orientation professionnelle, universitaire et de carrière» et «marché du travail».

Le 26 février 2010, elle paraît avec un concept rédactionnel élargi et un nouveau layout.

[www.panorama.ch/fr](http://www.panorama.ch/fr) > Revue

## CAS (Certificate of Advanced Studies) de Praticien Formateur (PF)

### Etre PF, c'est...

#### Initier

un jeune adulte à la culture professionnelle enseignante

#### Former

aux savoirs spécifiques de la profession

#### Partager

les valeurs de la profession

#### Soutenir

la démarche de formation du stagiaire

#### Participer

au maintien d'un haut niveau de qualité de l'enseignement

## Soutenir et valoriser le travail des PF, pour la HEP c'est...

### Proposer

#### **une formation en emploi qui**

- mobilise l'expérience de chacun
- favorise les échanges et la co-construction
- propose des apports pointus et spécifiques à la fonction de PF

### Mettre à disposition

#### **une équipe pédagogique**

- qui travaille à la cohérence du système

#### ■ ouverte à la co-construction

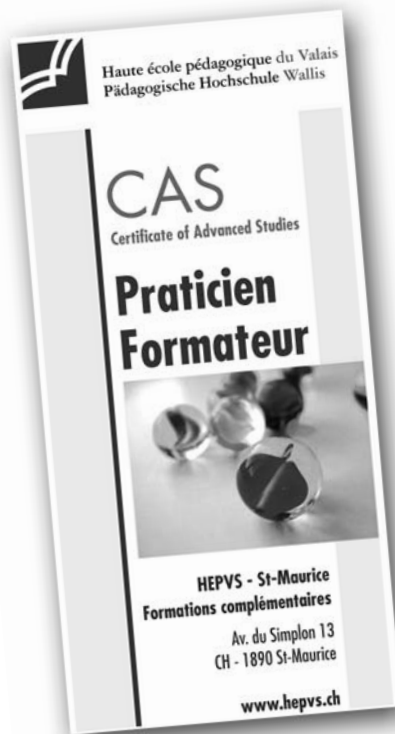
#### **une structure souple, ouverte**

- répondant aux principes de la formation d'adultes

## Opportunités et perspectives

Selon les modalités de certification choisies, les participants obtiennent soit:

- Une autorisation à exercer la fonction de PF en Valais



- Etre au bénéfice de trois ans d'expérience professionnelle au minimum

## Délais d'inscription

### session de printemps

- 31 janvier 2010
- début des cours le 13 février

### session d'automne

- dates non encore déterminées

## Informations détaillées

### site internet [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)

- > rubriques «Formations»
- > Formation complémentaire
- > Encadrement des stages

## Contacts

- Isabelle Truffer Moreau  
Responsable de la formation  
Tél. 024 486 21 94  
[isabelle.truffer@hepvs.ch](mailto:isabelle.truffer@hepvs.ch)
- HEPVS - St-Maurice  
Tél. 024 486 22 40

- Un **CAS PF** donnant accès à:
  - l'encadrement de stagiaires
  - l'accompagnement d'un groupe de novices (introduction à la profession)
  - l'intervention ponctuelle en HEP (apports d'expérience)
  - l'animation de groupes d'intervention

## Structure et crédits

<b>Module 1</b>	4 ECTS
Phase d'initiation	
<b>Module 2</b>	4 ECTS
Phase d'intégration	
<b>Module 3</b>	2 ECTS
Phase de certification	
<b>Total</b>	10 ECTS

## Conditions d'admission

- Etre en possession d'un diplôme pédagogique reconnu

## En raccourci

### Concours Raiffeisen

#### **«Fais-toi une image du climat»**

Le concours international Raiffeisen pour la jeunesse fête son 40<sup>e</sup> anniversaire. Il a cette année pour thème «Fais-toi une image du climat». On estime à plus de 50'000 le nombre de participants suisses à ce qui aujourd'hui constitue le plus grand concours de dessin et de quiz du monde. La date limite de participation auprès de sa Banque Raiffeisen locale est fixée au 1<sup>er</sup> mars 2010.  
[www.raiffeisen.ch/concours](http://www.raiffeisen.ch/concours)

# Pinceaux et mots croisés

Nadia Revaz

Agnès Zawodnik Boudet, Annick Vermot et Sandra Coppey Grange ont toutes trois joué le jeu de l'interro «créative». Le trio a accepté – sans ses pinceaux – de répondre à un quiz un rien décalé pour évoquer les arts visuels et leur rôle d'animatrice. Précision concernant la règle du jeu, elles avaient le droit d'utiliser un joker, mais un seul. L'interro aura permis de découvrir que le trio a un point commun. Avec des nuances, toutes aimant... Eh bien pour le savoir, découvrez leurs réponses.

## Quelle a été votre première émotion artistique?

*Agnès Zawodnik Boudet.*

La peinture d'Odilon Redon grâce à un livre reçu pour mes 11 ans.

*Annick Vermot.* Mon premier souvenir remonte à loin: je devais avoir 2 ans, 2 ans 1/2. Nous allions souvent écouter à la cathédrale de Sion les répétitions des organistes. Je me souviens de la toccata en ré mineur de Bach qui me transportait.

J'ai toujours adoré ce morceau et la puissance de l'orgue. Pour les œuvres d'art, vers l'âge de huit ans, j'ai été marquée par les peintures et les sculptures égyptiennes.

*Sandra Coppey Grange.* Enfant j'ai grandi dans un environnement pictural très valaisan: ma maman est la cousine d'Anton Mutter et mon papa cuisinait souvent pour Albert Chavaz. Ils occupaient beaucoup de nos murs mais sans grande émotion de ma part. A 16 ans mon premier coup de foudre, plutôt bateau... L'impressionnisme: Renoir. Et une sculpture de Rodin aussi, *La Danaïde*.

## L'école a-t-elle joué un rôle dans votre vocation «artistico-enseignante»?

*Agnès.* Pas dans les premières années. Je suis davantage redevable à mes parents et à mon grand-père qui, chacun à sa manière, fréquentaient les arts (théâtre et peinture, mais surtout couture, menuiserie et cuisine!).



*Sandra Coppey Grange, Annick Vermot et Agnès Zawodnik Boudet ou le trio de modèles avec pinceaux.*

*Annick.* Hélas non... voire même, elle a été contre-productive.

*Sandra.* Bien sûr! Des rencontres hyper importantes avec certains enseignants! Michel Gaillard en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire aux classes d'application de l'Ecole normale des garçons, puis Walter Fischer au Collège... juste incroyable ce que j'ai vécu dans ses cours! Il croyait en moi, je crois...

## Quel est votre artiste (créateur) préféré?

*Agnès.* J'aime les peintres qui ne se lassent pas des paysages qu'ils ont sous les yeux; je pense à Paul Cé-

zanne mais aussi à Pierre-Yves Gabioud: ils proposent de vrais regards neufs!

*Annick.* Zut c'est au singulier... Sur ma première marche il y en a deux: Georges de la Tour pour ses ombres et lumières et Dali pour sa technique et sa folie.

*Sandra.* Chagall pour toujours! Pour la joyeuseté, la légèreté et l'amoureuxité.

## Si vous pouviez développer par magie l'un de vos dons artistiques, lequel choisiriez-vous?

*Agnès.* Je ne crois pas à la magie... j'aimerais avoir du temps pour travailler la sculpture.

*Annick.* Peut-être la musique car je suis très faible dans ce domaine... Pour ce qui est de l'art visuel, je préfère le travail car je suis tellement heureuse et contente quand j'arrive à dominer un sujet!

*Sandra.* Un don que je n'ai pas du tout, du tout, mon frère a tout pris dans ce do-

maine: la musique! Je voudrais savoir jouer d'un instrument, du violoncelle! J'adorerais...

## Si vous étiez une couleur, vous seriez...

*Agnès.* Violette.

*Annick.* Du violet.

*Sandra.* Une nuance de violet qui ne mettrait personne d'accord sur son nom!

## Quelle exposition visitée récemment vous a laissé un souvenir marquant?

*Agnès.* Joker.

*Annick.* Celle de Mark Wallinger au Kunstmuseum d'Aarau. Je ne suis

pas une monstre fan de l'art contemporain. Mais là il y avait une magie dans cette exposition que je n'avais pas ressentie depuis longtemps. Entre les œuvres proposées et la mise en scène tout était parfait.

**Sandra.** Aïe là j'ai presque honte! Ça fait un petit moment que je n'ai pas pris le temps... J'hésite à prendre le joker, mais non! L'exposition permanente et renouvelée des travaux des élèves d'Alain Bonvin dans les couloirs de l'école de Muraz Sierre! Toujours riche, surprenante et innovante. La preuve que c'est possible! Et ça me fait du bien.

### Quel qualificatif utiliseriez-vous pour définir le regard que vous portez sur l'éducation aux arts visuels dans les classes valaisannes?

**Agnès.** Un regard qui rêve de collaborations; je regrette souvent que les enseignants n'utilisent pas plus cette branche pour soutenir des projets en français ou en environnement, par exemple.

**Annick.** Frustrant.

**Sandra.** Un seul? Oh ... Choisir c'est renoncer... Mais, j'ai droit à un JO-KER!!!!

### Quelle est votre règle d'or en matière d'enseignement des arts visuels?

**Agnès.** Susciter des situations d'urgence qui «obligent» les enfants à entrer dans une expression plus libre mais exigeante.

**Annick.** Prendre l'élève là où il est et lui donner les clés nécessaires pour avancer.

**Sandra.** Interdiction absolue d'intervenir sur les travaux des enfants!

### Qu'attendez-vous du PER par rapport aux arts visuels à l'école?

**Agnès.** J'attends que le PER offre de vraies balises pour permettre aux enfants d'expérimenter une forme de créativité, d'ingéniosité: que grâce aux AV ils se découvrent capables de nouvelles stratégies d'apprentissage!

**Annick.** De réhabiliter un peu les arts visuels. De faire sortir cette ma-

## Rappel des outils proposés aux enseignants par l'équipe de l'animation AV

Le Programme d'Arts Visuels pour les classes de 1<sup>re</sup> enfantine à 3<sup>e</sup> du cycle d'orientation, entré en vigueur en automne 2007. Le document complet en version papier est en vente au dépôt du matériel scolaire. Vous le trouverez également en version digitale sur la plateforme Internet consacrée à l'animation des Arts Visuels à: <http://artsvisuels.ecolevs.ch>. Les versions imprimables du programme s'obtiennent en cliquant sur l'icône pdf du ou des degrés désirés.

A la même adresse, en entrant par degré (colonne de gauche), puis en cliquant sur les notions: A. La ligne, B. La surface, C. La matière, D. La couleur, E. La composition, l'espace, vous accédez aux explications théoriques de chacune de ces notions.

Sur cette même page, des icônes vous permettent de découvrir des séquences d'enseignement illustrant ces mêmes contenus.

Toujours à la même adresse un lexique du vocabulaire spécifique aux AV.

Des cours de formation continue selon programme et en établissement: découverte du nouveau programme et proposition méthodologique, présentation des outils, matériaux et techniques, cours de l'ECAV et pour enrichir vos connaissances culturelles: le cours école-musée.

Un accompagnement personnalisé sur demande en envoyant un message à:

- Degrés élémentaires: [sandra.coppey@hepvs.ch](mailto:sandra.coppey@hepvs.ch)
- Degrés moyens: [agnes.zawodnik@hepvs.ch](mailto:agnes.zawodnik@hepvs.ch)
- Cycle d'orientation: [annick.vermot@hepvs.ch](mailto:annick.vermot@hepvs.ch)

Sandra Coppey Grange

tière de l'ornière du «culturel» pour lui rendre sa fonction première qui est de développer d'une autre manière les capacités cognitives d'un individu.

**Sandra.** Avec le programme valaisan d'arts visuels adopté en 2007, nous sommes déjà un peu PERo-compatible. Mais j'attends encore du PER que par l'exigence de son contenu il empêche la réduction du temps attribué à la discipline. J'attends aussi que par la mise en évidence des liens interdisciplinaires et des liens avec la formation générale et les compétences transversales, le PER montre la variété des apprentissages possibles à travers les AV.

### Si vous deviez résumer votre tâche d'animation en trois mots (en trois verbes, noms ou adjectifs seulement)?

**Agnès.** Ecouter, interroger, proposer.

**Annick.** Rencontrer, épauler, partager.

**Sandra.** Partager, accompagner, dynamiser.

### Que souhaitez-vous professionnellement pour 2010?

**Agnès.** Trouver ma place comme animatrice AV et poursuivre mon travail avec les enfants avec enthousiasme... et me ménager un peu plus de temps pour mon travail personnel...

**Annick.** Réussir mon master en médiation des arts.

**Sandra.** Collaborer avec 2 collègues et personnalités très riches pour voir se concrétiser un projet de dialogues plastiques entre artistes et école: une envie qui dort dans mes tiroirs, faute de temps, depuis ma première année d'animation en 2003. ▣

# Activités créatrices et économie familiale

## PIRACEF

Programme intercantonal romand pour l'enseignement des activités créatrices et de l'économie familiale.

Premières formations romandes inter HEP.

## Harmonisation romande des exigences de formation et des titres

La volonté du Conseil académique des Hautes Ecoles pédagogiques romandes d'instaurer un programme de formation commun pour l'enseignement des activités créatrices et de l'économie familiale permet un pas décisif dans le sens de l'harmonisation des pratiques et des titres.

Le comité de programme composé d'un représentant par HEP a œuvré pendant plus d'une année à l'établissement d'une formation post-grade de type CAS - DAS - MAS. Satisfaisante aux spécificités cantonales tout en respectant les nouvelles lignes données par le PER implique de sérieux efforts d'harmonisation forçant à trouver de nombreux compromis et à bousculer bien des habitudes. La plus grande difficulté fut de coordonner les conditions d'entrée en formation. Sur ce point, les coutumes et les textes réglementaires cantonaux divergent fortement. La diversité des branches et des pratiques ainsi que les représentations de nombreux acteurs furent encore d'autres écueils sur le chemin de la construction d'un programme de formation commun pour l'enseignement des AC et de l'EF.

## Synergies romandes

La romandisation des formations AC et EF est l'occasion d'un certain nombre d'effets souhaités tels que:

- Synergies entre institutions de formation
- Partenariat avec les milieux académiques et professionnels romands
- Possibilité de rendre annuelles des formations à faibles effectifs grâce au bassin de recrutement élargi
- Economies d'échelles par des cours en grand effectif et une gestion commune des formations
- Ressources cantonales exploitées de manière dynamique et efficiente.

## Centralisation-régionalisation

Dans un souci à la fois d'efficacité et d'équité, la formation repose sur la structure suivante: les cours (effectifs les plus grands possible) sont centralisés et les séminaires (de 14 personnes au maximum) sont en grande partie régionalisés. La première volée du CAS limitée à 50 étudiants (42 en AC et 8 en EF) a débuté en août 2009. Les cours centralisés sont dispensés à la HEP de Lausanne (AC) et de Fribourg (EF). La définition des lieux de régionalisation des séminaires tant pédagogiques que techniques dépend essentiellement de la provenance des participants. Des salles de cours de séminaires et



des ateliers ou des cuisines scolaires existent dans toutes les régions de Suisse romande. Dans le cadre du CAS 2009-2010, les lieux de séminaires sont St-Maurice, La Chaux-de-Fonds, Lausanne et Fribourg.

### Polyvalence, flexibilité et employabilité

Un effort particulier des concepteurs de ces programmes a permis d'en faire des formations pragmatiques, correspondant aux besoins du Service de l'enseignement et des directions d'école: une formation de spécialiste de branche couvrant l'ensemble de la scolarité obligatoire. Elles permettent par exemple d'enseigner la discipline AC dans toute l'étendue de la scolarité en connaissant les techniques et les ressources de l'ensemble du programme. Une spécialisation en seconde partie du DAS et lors du MAS garantit des compétences plus pointues sur certains champs.

En EF, l'enseignant pourra fonctionner comme personne-ressource aux cycles 1 et 2 et comme enseignant spécialiste de branche au cycle 3. La formation étant la même pour tous, les compétences certifiées par l'atteinte de niveaux de maîtrise explicites, la mobilité professionnelle géographique ne devrait, à terme, plus être entravée par des questions de programmes ou de niveaux de formation.

### Adéquation au Plan d'études romand

Le PER clarifie le champ des connaissances et des compétences de la scolarité obligatoire. Par l'action sur le réel de la matière, par des activités proches du quotidien, les disciplines AC et EF révèlent un potentiel à exploiter dans une dynamique d'intégration des savoirs.

L'intégration des AC dans le domaine Arts et de l'EF dans le domaine Corps et mouvement induisent des dynamiques nouvelles entre les disciplines scolaires que la formation

## Certification en 3 étapes

CAS	DAS	MAS
initiation	notions et techniques de base	maîtrise
1 an	2 ans	1 an
stage d'observation	pratique d'enseignement supervisée dans sa classe	enseignement dans ses classes

PIRACEF prend en compte. Le développement de projets, les dimensions interdisciplinaires, transversales et la formation générale de l'élève sont au cœur des préoccupations des professionnels en AC et en EF. Ces dimensions sont tout particulièrement travaillées dans les modules d'approfondissement didactique et pédagogique.

### Professionnalisation

Les liens avec la pratique d'enseignement permettent d'éviter une formation déconnectée des réalités du terrain. C'est toutefois une vision du métier reposant sur des capacités d'autonomie, de réflexion et d'innovation, que cette formation propose.

Les stages – d'observation lors du CAS – ont lieu dans la région de pratique de l'enseignant. Ils sont ensuite organisés dans leur propre classe lors du DAS et du MAS, de manière à ce que le réel du métier puisse être questionné et prendre une dimension formative. Les cadres théoriques de la didactique professionnelle sous-tendent alors la pratique et la réflexion.

### Formations disciplinaires «initiales»

En AC et en EF, les savoirs disciplinaires spécifiques ne sont qu'esquissés dans les formations antérieures. Dans la majeure partie des situations, ni la couture, ni les travaux manuels ou la cuisine et l'économie domestique n'ont été travaillés tout

au long de la scolarité de manière à développer des compétences solides chez les personnes qui entrent en formation d'enseignant. Les connaissances sont donc balbutiantes chez les enseignants inscrits: cette situation conduit à devoir objectivement considérer la formation disciplinaire en AC et en EF comme une formation technique initiale.

### Formations en emploi

La formation doit être compatible avec un emploi. Le mercredi a été défini comme jour le plus adéquat. D'une part, la formation peut se dérouler en partie sur le temps scolaire et en partie sur le temps privé, d'autre part, la durée des déplacements nécessite de consacrer des journées entières, contrairement aux formations cantonales habituelles prenant facilement place sur des après-midi. Afin de profiter des effets positifs des cours suivis, deux semaines de juillet sont bloquées au cours du DAS.

### Formations postgrades, modulaires et échelonnées

#### CAS – Certificate of Advanced Studies – 10 crédits

##### Initiation à l'enseignement des AC et de l'EF

Le **CAS AC** permet de poser quelques bases de la discipline en abordant la connaissance du plan d'étude, des fondements de la psychologie de la créativité, de l'histoire

de la branche et de l'analyse de l'activité. Au plan technique, il vise l'acquisition de connaissances de base permettant le passage du croquis à l'objet en volume et inversement. Deux démarches prototypiques de la construction de volumes y sont particulièrement traitées: rabattement de surfaces et modelage de masses.

Le **CAS EF** permet de poser quelques bases de la discipline en abordant la connaissance du plan d'étude, des fondements sociologiques et historiques de la branche. Au plan disciplinaire, il vise l'acquisition de connaissances de base liées aux besoins fondamentaux de tout humain. Une réflexion sur sa propre alimentation et le développement de la physiologie du goût serviront de fondements pour la poursuite de la formation.

## DAS – Diploma of Advanced Studies – 30 crédits

### Acquisition des techniques et notions fondamentales pour l'enseignement des AC et de l'EF aux cycles 1 et 2

Le DAS en AC et en EF vise l'acquisition des notions indispensables à l'enseignement de ces activités. La formation didactique et pédagogique permet à l'enseignant un approfondissement des compétences

d'enseignement acquises en formation initiale et dans sa pratique de la profession.

Le **DAS en AC** introduit des outils d'analyse de l'activité et d'apprentissage en situation de travail (didactique professionnelle et ergonomie). Une didactique de l'expression artistique complète l'ouverture de l'éventail et facilite les liens entre les disciplines du domaine Arts.

Le plan de formation technique, quant à lui, permet une initiation aux diverses matières utilisées en AC puis un approfondissement de matières et de techniques choisies en vue d'une spécialisation. Les apports de la recherche, en éducation et dans les domaines techniques, permettent un contact critique avec la science et l'innovation. Le travail avec des modèles théoriques vise l'analyse, la compréhension et l'action sur et dans des situations complexes.

Le **DAS en EF** amène des connaissances approfondies en biochimie et physiologie de l'alimentation ainsi qu'en économie et sociologie liées aux besoins fondamentaux de l'humain. Le développement de compétences en techniques culinaires de haut niveau vise une pratique efficace et une approche critique des habitudes. Dans le champ de l'éducation scolaire les nouveaux con-

cepts de la didactique professionnelle enrichissent la palette d'outils des enseignants pour faire face à la complexité des situations. Les apports pratiques et théoriques sont centrés sur l'alimentation, la cuisine, la gestion du quotidien et la santé. Les dimensions économique, sociale et écologique de la nutrition et de la consommation y sont abordées par le contact avec la recherche scientifique.

## MAS – Master of Advanced Studies – 20 crédits

### Maîtrise de l'enseignement des AC ou de l'EF aux cycles 1, 2 et 3 en situations complexes

En **AC et EF**, la succession cumulative des 10c du CAS et des 30c du DAS permet l'obtention du MAS par 20c complémentaires. Cette étape de la formation vise la maîtrise de compétences professionnelles, techniques et scientifiques permettant l'enseignement aux cycles 1, 2 et 3. En outre, cette maîtrise d'un haut degré de compétences garantit les qualités de personne-ressource pour les établissements (entretien, contrôle sécurité et gestion des équipements, des ateliers et cuisines scolaires; direction de projets collectifs et interdisciplinaire; ...). Le contact avec la recherche scientifique, initié lors du DAS, s'amplifie et permet de clore la formation par la soutenance d'un mémoire professionnel.

*Comité de programme PIRACEF*

### Pour aller plus loin

Plus de renseignements sur les formations PIRACEF:

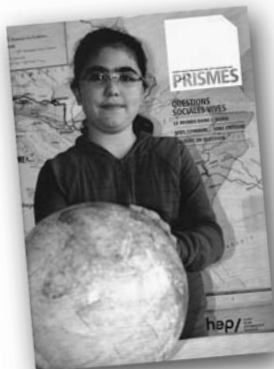
- Sites des HEP romandes - pour le Valais: [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch) (Formations complémentaires)
- Plate-forme de formation Moodle - Espace public: <http://piracef.hep-romandes.ch>
- Secrétariat PIRACEF: Marianne Vallat, HEP BEJUNE, tél. 032 886 99 64 - [secretariat.piracef@hep-bejune.ch](mailto:secretariat.piracef@hep-bejune.ch)

## En raccourci

### Prismes

### Questions sociales vives

«Le monde est-il hors de l'école? L'école est-elle confinée dans des connaissances fragmentaires qui n'ont pas de sens pour les élèves? Facilite-t-elle l'accession des élèves à une position d'adulte responsable?» En tentant de répondre à ces interrogations, la revue de la Haute Ecole pédagogique de Lausanne livre toute une série de questionnements autour des questions sociales vives pour faire des élèves des citoyens responsables. [www.hepl.ch/index.php?id=805](http://www.hepl.ch/index.php?id=805)



# Albums: quels rôles pour les filles et les garçons?

Alexandra Moulin Rausis

Maman lave la vaisselle à la main debout derrière l'évier, pendant que papa, tranquillement installé dans son fauteuil, lit son journal en fumant la pipe. Les filles jouent à la poupée ou s'occupent des plus jeunes, pendant que les garçons font des bêtises ou jouent au football avec les copains: de récentes recherches effectuées par l'Université de Genève montrent que dans les albums pour enfants, les clichés sexistes ont la vie dure.

Par ailleurs les héroïnes sont nettement moins nombreuses que les héros, ce qui signifie moins de modèles féminins, avec un effet négatif sur l'estime de soi pour les filles. Côté garçons, les livres les présentent rarement sensibles ou exprimant leurs sentiments, ou alors ils sont moqués. Enfin les familles présentées dans les albums sont très éloignées de la réalité des familles d'aujourd'hui (mère avec une activité professionnelle, famille recomposée...).

Or ces représentations stéréotypées des hommes et des femmes, des filles et des garçons ont des implications importantes sur le développement des enfants. L'éventail des modèles qui leur sont proposés s'en trouve limité tant pour les unes que pour les autres; les possibilités d'identification sont d'autant restreintes et, du coup, les possibilités de développement aussi.



Afin de permettre à chacune et à chacun des choix qui ne soient pas limités par des stéréotypes de genre, il est important de proposer aux



**Six mallettes contenant les 10 livres de la sélection 2009-2010 sont à disposition à la Médiathèque Valais, section documentation pédagogique (Saint-Maurice et Sion).**

enfants des livres qui contiennent des représentations de femmes et d'hommes, de garçons et de filles non figés dans des rôles cloisonnés.

L'association lab-elle a choisi de mettre en évidence les livres qui ouvrent les horizons des filles et des garçons; ceux qui leur permettent de développer leur personnalité librement, sans être limités par des stéréotypes de genre. Par le biais de

sa commission de lecture, lab-elle a distingué 250 ouvrages jusqu'à maintenant. La liste de ces albums se trouve à l'adresse [www.lab-elle.org](http://www.lab-elle.org). Elle peut constituer un guide précieux dans le choix des livres destinés à la lecture en classe. Lab-elle est soutenue notamment par l'Institut suisse Jeunesse et Médias, par l'Université de Genève et par [egalite.ch](http://egalite.ch), la Conférence romande de l'égalité.

Alors que le prix jury adultes vient d'être décerné à «Le livre le plus génial que j'ai jamais lu...» de Christian Voltz, lab-elle a lancé son 3<sup>e</sup> prix jury enfants. Celui-ci sera remis au printemps lors du prochain Salon du Livre et de la Presse de Genève. Le prix s'adresse aux enfants âgés de 7 à 11 ans. Les enseignant-e-s peuvent participer avec leurs élèves jusqu'à la mi-mars. Pour cela, il faut lire en classe les 10 livres sélectionnés: chaque élève lit chacun des albums ou alors, pour les petits degrés, l'enseignant-e en fait la lecture à haute voix devant tout le monde. Quelle que soit l'option choisie, chaque enfant vote individuellement en indiquant ses 3 favoris dans l'ordre de préférence. Tous les renseignements à ce sujet, en particulier les fiches de vote, figurent sur [www.lab-elle.org/actions/prix\\_enfants](http://www.lab-elle.org/actions/prix_enfants).

## Mallettes disponibles à la Médiathèque Valais

Six mallettes contenant les 10 livres de la sélection 2009-2010 sont à disposition des enseignant-e-s à la Médiathèque Valais, section documentation pédagogique (Saint-Maurice et Sion). Les albums sont destinés à des enfants de tous les âges, y compris les plus jeunes. A noter que les mallettes resteront à disposition des enseignant-e-s après l'attribution du prix. Ceci afin de donner l'occasion de découvrir quelques-uns des ouvrages mis en évidence par lab-elle.

Alors Julie: elle te plaît notre cour de récréation? «Oui, oui beaucoup j'y viens même le week-end avec mes parents de temps en temps.»

Et toi Noé: Youpi, on n'est pas en classe!

Pour moi, dit Elsa, je retrouve mes copains et ma copine Camille.

Et toi? Simon:

«J'apprécie particulièrement les jeux adaptés à l'âge de mes camarades. Pas dangereux du tout, pas hauts, ils nous permettent de nous défouler après être resté de longs moments en position assise. J'y travaille l'équilibre, l'agilité, le courage. Si j'ai peur, je demande de l'aide.

Par grande chaleur, un bel arbre nous protège et en plus il y a des bancs, des poubelles pour les déchets.

Avec notre enseignant, des règles ont été mises en place. Les plus grands restent dans leur secteur. Une personne passe souvent contrôler les installations et des maîtres gardent un œil sur nous.

Cette année, trop chouette: on a même une surface rouge synthétique. On y pratique de temps en temps la gymnastique à l'extérieur.»

## Un rêve ou une réalité?

Dans les différents centres scolaires de notre canton d'importantes inégalités subsistent dans ces espaces de pause (*Source: Le guide pratique de la place de jeu*).

Surface plane, en pente, revêtement avec des nids de poules, surface gazonnée partiellement, des pavés abîmés, des routes à proximité, cour ouverte-fermée, ... en résumé voilà les problèmes pouvant surgir dans ces lieux qui favorisent:

1. Le mouvement
2. La rencontre
3. La détente.

La plupart des enfants sont capables de se mettre à jouer d'eux-mêmes dans la cour de récréation et de découvrir, ensemble, des activités ludiques nouvelles.

Selon des études, la pause quotidienne de mouvement et de jeu:

- Crée un rapport harmonieux entre le développement physique et les capacités intellectuelles.

## Equipe Education physique

### Didacticien

[gerard.schroeter@hepvs.ch](mailto:gerard.schroeter@hepvs.ch)

### Animateurs

[nathalie.nanchen@hepvs.ch](mailto:nathalie.nanchen@hepvs.ch)

[lionel.saillen@hepvs.ch](mailto:lionel.saillen@hepvs.ch)

- Compense les faiblesses de comportement.
- Renforce la résistance aux maladies.
- Réduit la tendance à l'agressivité.
- Augmente les capacités sportives.

Peut-être qu'en compagnie des différents acteurs de la vie scolaire: élèves-enseignants-Direction-commission scolaire, concierge-jardinier-architecte votre cour d'école retrouvera de la jeunesse en cette nouvelle année 2010.

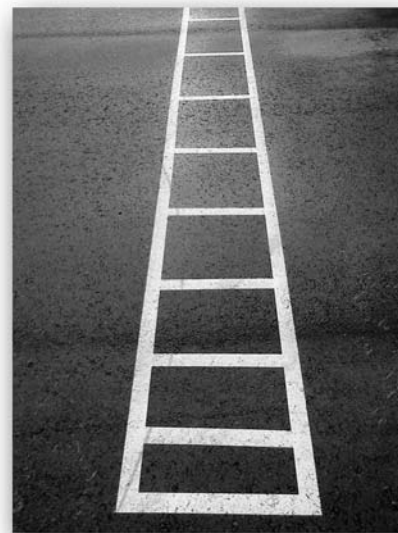
Indépendamment des engins fixes fournis par des maisons spécialisées et posés aux normes recommandées par le BPA, voici quelques idées de lignages pour votre préau.



La marelle.



L'échelle du ramoneur.



La voie de chemin de fer.



Un jardin de lignes colorées.

## La marelle

Elle permet de sauter, de démontrer ses capacités de coordination, amène des exercices progressifs: seulement les pieds (G-D), puis pieds (G) et bras (G); et finalement pieds et bras opposés!

## L'échelle du ramoneur

Courir, sauter, varier la vitesse d'exécution.

## RAPPEL!

### Sorties de ski: idées

Un après-midi de sport à ski demande une grande organisation. Vous trouvez sous l'adresse suivante un document «sécurité» idéal pour vos sorties: [www.zwookedu.ch/edphys/zwook/qualiteenep/securete/sortiesdeski](http://www.zwookedu.ch/edphys/zwook/qualiteenep/securete/sortiesdeski)

Vous pouvez sans autre ajouter:

- vos numéros de téléphone importants
- une carte du domaine skiable
- la liste des élèves
- les horaires et les rendez-vous importants
- ...



**Livret moniteur.doc**



**Livret moniteur FIS.doc**

Pour le montage:

- Imprimez les deux feuilles
- Photocopiez-les recto - verso
- Coupez la feuille en deux
- Faites le montage en suivant le n° des pages

## La voie de chemin de fer

Le train s'élançe, prend de la vitesse, accélère. Les enfants adorent se lancer dans ce lignage.

## Un jardin de lignes colorées

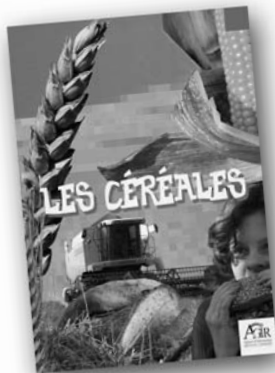
Elles permettent de sauter, d'imaginer des exercices par couleur, de se rassembler...

## En raccourci

Brochure AGIR

### Les céréales

L'agence d'information agricole romande propose de nombreuses brochures (dont certaines gratuites) pour permettre de découvrir l'agriculture sous tous ses aspects. Parmi les derniers documents parus, citons celui sur les céréales. [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com)



Dossier d'actualité

### La vie scolaire sous la loupe

Dans quel cadre la «vie scolaire» des élèves est-elle conçue et organisée? Quelle est la place offerte à l'expression et à la participation des élèves et comment ces derniers s'impliquent-ils dans la vie des établissements? Qu'est-ce qui motive les jeunes à se rendre à l'école, au-delà de la stricte obligation scolaire? Comment perçoivent-ils la place qui leur est faite et les traitements qui leur sont réservés dans les établissements? Quelles valeurs les élèves revendiquent-

ils dans l'espace scolaire? A quels apprentissages de la vie sociale les élèves se frottent-ils – se brûlent-ils, parfois – dans leurs rapports avec les personnels scolaires comme avec leurs pairs? Telles sont les questions auxquelles le dossier de novembre du Service de veille scientifique et technologique tente d'apporter quelques éclairages, en s'appuyant sur des travaux de recherche récents. [www.inrp.fr/vst](http://www.inrp.fr/vst)

Allez savoir!

### De nouveaux animaux

On parle toujours des espèces qui disparaissent, cependant chaque année les spécialistes du monde vivant en découvrent plus de 18'000 à travers la planète. Pour en savoir plus sur cette information liée à la biodiversité, sur le secret bancaire ou sur Camus, découvrez en ligne le numéro de novembre du magazine gratuit de l'Université de Lausanne qui vulgarise si bien les savoirs savants. [www.unil.ch/unicom/page6524.html](http://www.unil.ch/unicom/page6524.html)



# Contrôle des enseignants et professionnalisation du métier

LIFE

## Le contrôle du travail des enseignants contribue-t-il à la professionnalisation de leur métier?

1<sup>er</sup> colloque international LIFE sur l'innovation dans les métiers de la formation et de l'éducation

**Vendredi 4 et samedi 5 juin 2010**

Université de Genève, bâtiment d'Uni Mail, 40 Bd du Pont-d'Arve, 1205 Genève.

On sait que les apprentissages des élèves dépendent du travail que l'école leur donne à faire, et que ce travail est lui-même dépendant du travail des enseignants. Longtemps conditionnées par des procédures et des moyens didactiques contrai-

gnants, et/ou laissées à la libre initiative de chaque professionnel, les pratiques pédagogiques ordinaires font aujourd'hui l'objet d'une attention renforcée: elles sont étudiées par la recherche, observées voire évaluées par la hiérarchie et les autorités politiques en charge de l'éducation. D'un côté, on met l'accent sur l'autonomie des établissements, l'*empowerment* des acteurs, la recherche d'efficacité par la comparaison des performances locales aux objectifs généraux de l'institution. De l'autre, l'école veut donner des gages intermédiaires de fiabilité en standardisant ses programmes, ses méthodes, ses instruments d'évaluation, donc en soumettant les maîtres à l'injonction paradoxale de conformer leurs initiatives à des marches à suivre définies ailleurs. Le travail pédagogique peut finale-



ment se trouver pris en tenaille entre le contrôle des résultats et celui des moyens, la concurrence entre les personnes et la généralisation des «bonnes pratiques» par une inspection tatillonne. Au final, comment les formes du contrôle se présentent-elles réellement? Comment évoluent-elles dans le temps? Qu'en pensent et qu'en font les enseignants, les cadres, les chercheurs en éducation? En quoi le contrôle du travail de *front office* (du «front des classes») contribue-t-il ou non au développement de la profession? Quelles sont les tensions, les ambivalences, les controverses dans ce domaine? En quoi peuvent-elles être éclairées par l'état des savoirs? Le but de ce colloque est de rassembler des spécialistes du travail enseignant d'une part, du travail de contrôle et d'évaluation de ce travail d'autre part, pour mieux comprendre à quelles conditions l'un et l'autre peuvent contribuer à l'activité des élèves et à leurs apprentissages. ■

## Programme du colloque

- Vendredi 4 juin, 9 h-12 h, symposium 1: **Enseigner, un métier incontrôlable?** François Audigier, Université de Genève; Walo Hutmacher, Université de Genève; Claude Lessard, Université de Montréal; Philippe Zarifian, Université de Marne-la-Vallée.
- Vendredi 4 juin, 14 h-17 h, symposium 2: **Contrôler, un sale boulot?** Anne Barrère, Université de Paris-Descartes; Dominique Sénore, IUFM de Lyon.
- Samedi 5 juin, 9 h-12 h, symposium 3: **Les effets du contrôle, qu'en savons-nous?** Georges Felouzis, Université de Genève; Léopold Paquay, Université catholique de Louvain; Agnès Van Zanten, Sciences Po & CNRS.
- Samedi 5 juin, 14 h-17 h, symposium 4: **Le contrôle du travail, point aveugle de la professionnalisation?** Rita Hofstetter, Université de Genève; Christian Maroy, Université catholique de Louvain; Philippe Meirieu, Université Lumière-Lyon 2; Philippe Perrenoud, Université de Genève; Anton Strittmatter, Centre pédagogique L-CH.

**Renseignements et inscriptions:** [www.unige.ch/fapse/life](http://www.unige.ch/fapse/life) & [life@unige.ch](mailto:life@unige.ch)

# Symposium de Langues à la HES-SO Valais/Wallis

HES-SO Valais & HEP-VS

**Les 13 et 14 mars 2010 aura lieu à Sierre la deuxième édition du Symposium de Langues organisé par la HES-SO Valais en collaboration avec la HEP-VS. Ce congrès ouvert aux enseignants de tous les niveaux et de toute la Suisse et de l'étranger fera le point sur les pratiques optimales dans l'enseignement des langues étrangères.**



Maitriser une ou plusieurs langues étrangères est aujourd'hui essentiel. Mais comment enseigner l'allemand, l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol, le russe ou encore le chinois de manière à la fois efficace, agréable, créative, originale et ludique? La formation continue est un élément essentiel pour les enseignants pour se mettre à jour et répondre à ces questions.

Après le grand succès de l'édition 2008, près de quarante intervenants présenteront à Sierre une cinquantaine d'ateliers interactifs et de conférences à l'occasion du deuxième Symposium de Langues. Les participants découvriront des méthodes d'apprentissage variées qui peuvent passer par la musique, le jeu ou encore le travail sur la voix. Les questions de pédagogie et d'évaluation seront également abordées, et l'accent sera mis sur des techniques in-

teractives et communicatives, centrées sur l'apprenant. Les organisateurs attendent plus de 200 enseignants et professeurs de langues de toute la Suisse. Cet événement est ouvert aux professeurs de tous les niveaux, venus de toute la Suisse. Il a également pour but de favoriser le travail en réseau et les échanges entre les enseignants des différentes régions linguistiques.

Le caractère innovateur de cet événement réside sans doute dans son plurilinguisme. En effet, le symposium représente une occasion unique en Suisse pour les enseignants de langues de prendre un bain linguistique.

## Intervenants de niveau international

Ces deux jours seront aussi l'occasion de découvrir des réflexions sur l'enseignement des langues avec des intervenants venus de nombreux pays, tels que les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Ita-



**Comment enseigner l'allemand, l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol, le russe ou encore le chinois de manière à la fois efficace, agréable, créative, originale et ludique?**

lie, l'Allemagne ou la Russie. Mentionnons en particulier l'anglais Mark Fletcher, l'autrichien Herbert Puchta et le canadien Lonny Gold qui sont d'éminents spécialistes de la didactique des langues, connus sur le plan international.

## Informations et inscriptions

Pour permettre une prise en charge des coûts d'inscription pour les enseignants valaisans, une demande écrite doit d'abord être faite au Service de la formation tertiaire (mentionner Symposium de langues 2010 HESSO-HEP). Dès réception de la confirmation du SFT, l'inscription définitive peut être faite sur le site de la manifestation:

<http://sinfolangues.hevs.ch>

## Contact

Leonard Adkins  
HES-SO Valais – EST  
2, route de la Plaine, 3960 Sierre  
Tél. 027 606 89 37

[leonard.adkins@hevs.ch](mailto:leonard.adkins@hevs.ch) ■

## En raccourci

Roman des Romands

**Yasmina Char, auteure préférée des gymnasiens**

L'auteure préférée des gymnasiens de Suisse romande est Yasmine Char pour *La main de Dieu*. Le jury de ce nouveau prix littéraire baptisé le «Roman des Romands, Génération Nouvelle» est constitué de classes de Suisse romande.

[www.romandesromands.ch](http://www.romandesromands.ch)

# Ecole - Evaluation, regards croisés

IRDP

Quelle évaluation des enseignants au service de l'école? Tel a été le thème du séminaire 2008 de l'Association des inspecteurs et directeurs de la Suisse romande et du Tessin (AIDEP).

La rencontre a cherché à éclairer cet aspect particulier de la tâche complexe de l'inspecteur et du directeur. La contribution de l'inspection à la qualité de l'école passe en effet par cette évaluation. Mais quelle est donc cette tâche? Comment s'insère-t-elle dans le quotidien de l'inspecteur et du directeur? Quelle forme peut-elle, doit-elle prendre? Quelles procédures et quels outils peuvent être mis à disposition des enseignants? En quoi contribue-t-elle véritablement à l'amélioration des compétences des enseignants et de la qualité de



l'école et des établissements? Correspond-elle aux attentes d'enseignants, aujourd'hui de formation tertiaire? Quelles sont les réformes

en cours, en Suisse et par le monde? Peut-on s'en inspirer?

Telles sont les interrogations auxquelles conférenciers, responsables d'ateliers et participants ont tenté de répondre. Ces Actes en rendent compte et devraient permettre la poursuite des réflexions et des échanges sur la diversité des pratiques d'évaluation des enseignants.

Stocco, F. (éd.). (2009). *Ecole - Evolution, regards croisés: actes du séminaire 2008: Genève, 4 et 5 décembre*. Neuchâtel: IRDP.

Version pdf: [http://publications.irdp.relation.ch/ftp/126199062\\_0092.pdf](http://publications.irdp.relation.ch/ftp/126199062_0092.pdf)  
L'ouvrage est disponible au prix de CHF 10.-. Commandes: [documentation@irdp.ch](mailto:documentation@irdp.ch) □

## Conférence: engagement pastoral

**Jeu 4 mars 2010, 20 h - Avec l'abbé Michel Salamolard**

Que signifie ce terme «postmodernité»? Quelle réalité, que nous vivons, désigne-t-il? Proposition d'un outil d'analyse sociologique: les différents types de groupes religieux (Eglise, secte, réseau mystique, «religions» parallèles) Propositions pour l'action et discussion.



Lieu: Notre-Dame-du-Silence, ch. de la Sitterrie 2 à Sion - Prix: Fr. 10.-.  
Inscription: 027 327 44 02 - [catechese@cath-vs.ch](mailto:catechese@cath-vs.ch)

## En raccourci

Crise économique

### Conséquences sur l'éducation

Suite à la crise financière mondiale, des millions d'enfants vivant dans les pays les plus pauvres de la planète risquent d'être privés d'accès à l'éducation, met en garde le *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2010*. Alors que 72 millions d'enfants dans le monde ne sont toujours pas scolarisés, l'effet conjugué du ralentissement de la croissance économique, de l'augmentation de la pauvreté et de la pression accrue sur les budgets, pourrait venir entamer les progrès réalisés au cours des dix dernières années. [www.unesco.org](http://www.unesco.org)

# La sélection du mois

## ■ Comment fait-on un livre?



L'ouvrage d'Anne-Sophie Baumann parle de la chaîne du livre, des étapes de sa fabrication, du monde de l'édition et invite à la rencontre d'une illustratrice (Rébecca Dautremer), d'une auteure de romans (Marie-Aude Murail), des créateurs de la bande dessinée Yakari (Derib et Job) et d'un poète (Jacques Charpentra), le tout avec de courts textes et un graphisme dynamique particulièrement réussi. *Comment fait-on un livre* est un album que les élèves et les enseignants vont pouvoir dévorer de la première à la dernière page.

Anne-Sophie Baumann.  
*Comment fait-on un livre?*  
Editions Tourbillon, coll.  
Exploradoc, 2009.

## ■ Lecture-écriture: apprendre autrement

Thierry Marot, docteur en sciences de l'éducation ayant exercé plusieurs métiers du champ de l'enseignement et de la formation, propose un enseignement du français développant conjointement les trois grands apprentissages que sont le «parler», le «lire» et «l'écrire». Le modèle systémique proposé enseigne la complexité de la langue française, répond à la grande

diversité des élèves et tente de trouver des réponses pédagogiques face à la difficulté en lecture-écriture. Quelques outils sont proposés: l'atelier du pho-syll et la lettre muette par exemple.

Thierry Marot. *Lecture-écriture: apprendre autrement. Un modèle systémique et développemental de l'enseignement du français* (préface d'Alain Bentolila). Editions cheminement: 2009.



## ■ Comment pratiquer la pédagogie différenciée avec de jeunes adolescents

L'ouvrage de Karen Hume sur la pratique de pédagogie différenciée avec de jeunes adolescents est un guide pratique avant toute chose, mais il est constamment relié aux connaissances en matière de psychologie de l'apprentissage.

### La suggestion d'un libraire

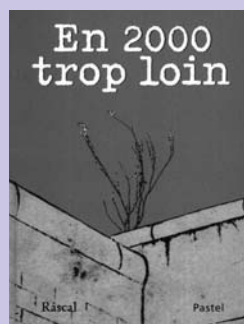
#### En 2000 trop loin

Un père incarcéré. Huit ans sous les verrous. Avec une télévision et une radio qui lui raconte du soir au matin comment tourne le monde, sans lui.

Son enfant, du même âge que sa peine, lutte par ses lettres et sa visite hebdomadaire contre ce temps hémophile, pourtant arrêté, vide et inconséquent. L'enfant consigne et décrit son quotidien, l'anodin, un inventaire de petites choses précieuses et nécessaires. «Sauter dans les flaques d'eau après la pluie. Galoper comme un cheval dans une prairie.» De plus, aidé de son grand atlas, il convie son père à un fabuleux voyage, un voyage à rêver, lui offre le monde et son évasion, par-delà les barreaux et l'enfermement. «Cette semaine, papa a quitté l'Espagne et pris le bateau à Gibraltar.» Le jour des visites, «contre la vitre froide, je l'écouterai me raconter la terre andalouse, ses déserts et ses vertes prairies, les danseurs de flamenco, les parfums mélangés...» La liberté malgré la prison. Rascal, par cet album sobre et émouvant, nous rappelle le pouvoir des mots et de l'imaginaire, leur potentiel de révolte face à l'injustice. Et, désormais, tout redevient possible...

Rascal. *En 2000 trop loin*. Editions Pastel, 2009.

Cédric Giovanola, Librairie A l'ombre des jeunes filles en fleurs à Monthey



MÉDIATHEQUE  
MEDIATHEK  
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

Tout au long des pages, la pédagogue canadienne propose de nombreuses pistes concrètes de différenciation aussi bien au niveau de la planification que des stratégies d'enseignement ou de l'évaluation, et invite à une série d'autoévaluations.

Karen Hume. *Comment pratiquer la pédagogie différenciée avec de jeunes adolescents?* Bruxelles: de boeck, 2009.

## ■ La littérature après coup

L'ouvrage de Brigitte Louichon, professeure à l'IUFM d'Aquitaine, en investiguant le souvenir des lectures, apporte des réponses sur les raisons et les manières de lire. Cette réflexion sur la littérature après coup, basée sur de nombreux témoignages de lecteurs, livre des clés intéressantes pour l'enseignement de la littérature et pour la formation des enseignants. Un chapitre, fait de propositions, est du reste entièrement consacré à cet aspect.

Brigitte Louichon.  
*La littérature après coup*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2009.

Le mois dernier, nous nous sommes permis de donner notre point de vue sur le contexte socio-politique permettant de donner à la musique à l'école la qualité qu'elle mérite.

## Un paramètre de la qualité: la famille

L'histoire nous a appris que la musique pouvait se transmettre de génération en génération. Chacun connaît la famille Bach et la famille Mozart. De nos jours, nous pouvons aussi constater que l'ossature sociale des sociétés musicales est composée de membres de certaines familles qui en sont vraiment les piliers presque de génération en génération. Pourtant, toutes les familles, quelle que soit leur organisation (monoparentale, traditionnelle, recomposée...) développent une vie culturelle et musicale différente de celle proposée par les dites sociétés et l'école, différence due notamment à l'influence des médias et des outils informatiques mais aussi à l'apport des migrations. Posons donc quelques questions: Les diverses cultures peuvent-elles se décroiser grâce à l'école? L'école prend-elle en compte la diversité culturelle des familles? Est-il possible d'améliorer l'engagement des parents dans le développement musical de leurs enfants?

## Quelques pas vers la qualité grâce à la famille

Les plans d'études contiennent un chapitre intitulé «culture» destiné, justement, à répondre à ces questions. Mais on peut faire mieux et généraliser, par exemple, ce qu'on peut trouver dans certains endroits à savoir des fêtes de la diversité organisées autour des établissements scolaires. Chaque élève et chaque

parent pourraient découvrir l'autre grâce au chant et à la musique. Il serait aussi possible d'intensifier la venue des parents musiciens dans les classes. Mais ne faisons pas trop la fine bouche car, dans maintes communes, les parents ont la chance d'être invités lors des nombreux spectacles organisés par des classes ou des groupes de classes.



*L'histoire nous a appris que la musique pouvait se transmettre de génération en génération.*

Nous pensons pourtant que leur présence active pourrait être plus significative dans le domaine des arts en général et non seulement pour assurer la surveillance des tâches à domicile et motiver les enfants dans les branches dites essentielles, par exemple:

- en encourageant les enfants à chanter à la maison (pour autant qu'on chante à l'école et qu'un cahier de chansons soit à disposition)
- en demandant aux enfants de parler de la leçon de musique (pour autant que ...)
- en proposant aux enfants d'apporter à l'école les actions musicales familiales (par exemple, les élèves pourraient chanter en classe une chanson que leur auraient apprise les parents<sup>1</sup>...)

## Est-ce vraiment possible?

Ces actions ont le mérite d'être simples et permettent sûrement d'aider à la motivation des élèves à avoir une approche positive de la musique en diminuant l'écart entre «la culture familiale et la culture de l'école»<sup>2</sup>.

En conséquence, la qualité de l'enseignement de la musique à l'école passe aussi par un encouragement des parents à être des partenaires actifs. Il nous semble évident que si un tel mouvement se met en place dans une collectivité, les contenus des plans d'étude seront plus aisément acquis par les élèves (car c'est bien là le but de l'exercice).

Utopie, diront les esprits grincheux? Nous pensons, au contraire, que dans notre société de plus en plus individualiste, l'ouverture aux autres grâce à la musique, de l'école enfantine au cycle d'orientation, est en concordance avec la mission de l'école et, plus généralement, avec la vie en général.

La prochaine fois, nous nous intéresserons au rôle de l'établissement scolaire toujours pour favoriser un enseignement musical de qualité.

Jean-Maurice Delasoie et  
Bernard Oberholzer

## Notes

- <sup>1</sup> Ça serait une belle tâche à domicile...
- <sup>2</sup> CDIP, Promotion de la réussite scolaire et de l'égalité des chances en éducation 2001, page 23.

# Echanges linguistiques: évolution du nombre d'élèves valaisans

SFT

Les échanges linguistiques individuels d'élèves valaisans enregistrent dans l'ensemble une progression. De loin les plus importants en termes d'élèves, les échanges de courte durée (environ 2 semaines) concernent des élèves du primaire, du secondaire I et du secondaire II. Le programme «CH Echanges de jeunes» est en partie responsable de ce succès. Ainsi, en 2006/07, sur 233 élèves ayant participé à des échanges de courte durée, 155 jeunes l'ont fait dans le cadre de «CH Echanges de jeunes» (120 jeunes sur 207 en 2007/08 et 105 sur 193 en 2008/09). En 2009/10 toutefois, seuls 44 jeunes du primaire et du secondaire I participent à ce programme. On peut faire l'hypothèse que cette baisse

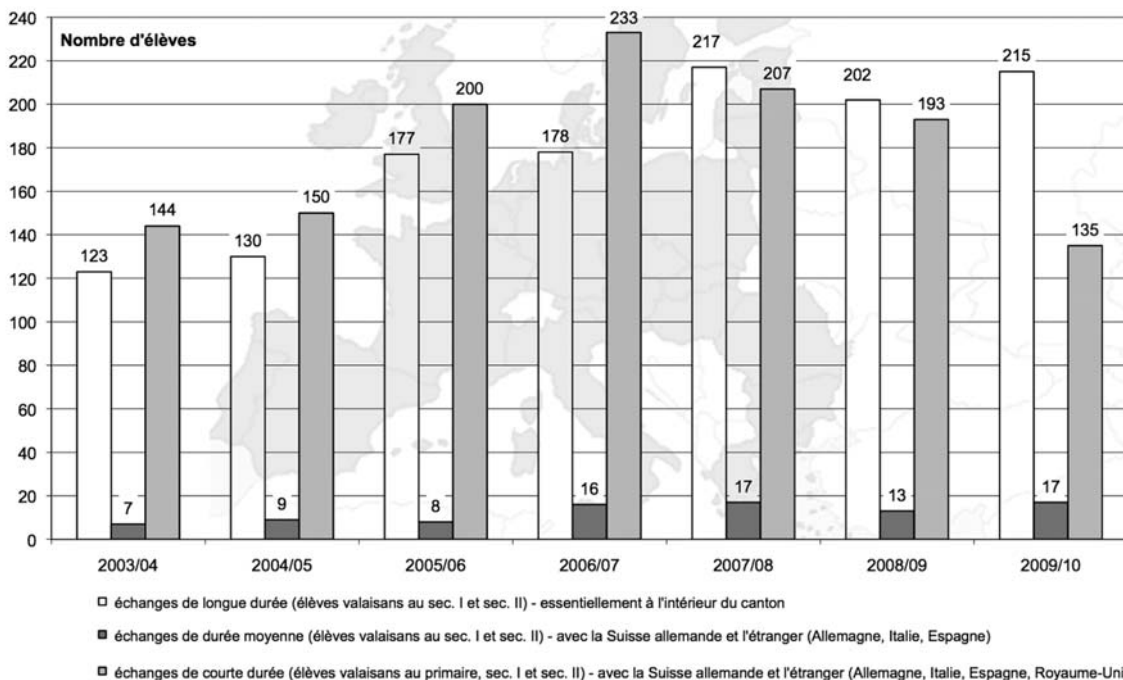
est due au changement du mode d'inscription (uniquement par internet).

Les échanges de moyenne durée (4 à 8 semaines) et de longue durée (le plus souvent une année) sont effectués par quelques élèves du secondaire I mais surtout du secondaire II. Plus contraignants sur le plan scolaire (rattrapage du programme), les échanges de moyenne durée (4 à 8 semaines) concernent le nombre le plus faible d'élèves valaisans (soit entre 7 et 17 élèves suivant les années). Ils sont aussi moins attrayants que des échanges de longue durée qui ont connu un accroissement durant la période considérée. Les échanges de longue durée concernent essentiellement

des formations d'une année au sec. I (9<sup>e</sup> ou 10<sup>e</sup> année) ou au sec. II (collèges) effectuées dans l'autre région linguistique du canton.

A côté de ces échanges individuels, les échanges de classes, correspondances, journées de rencontre se développent de plus en plus. Ils répondent à des demandes initiées par l'ouverture culturelle et le renforcement des compétences linguistiques en lien avec le développement de nouveaux projets tels que «Valais-Wallis». Ainsi, cette nouvelle initiative a soutenu bon nombre d'échanges de classes en 2009 puisque ces derniers concernaient 100 classes (primaires, sec. I et sec. II) pour l'année scolaire 2009/10 contre 29 classes en 2004/05.

**Échanges linguistiques: évolution du nombre d'élèves valaisans en échanges individuels de longue, moyenne et courte durée (2003/04 à 2009/10)**



Source: Rapports de gestion du Bureau des Echanges Linguistiques (BEL), 2003 à 2009.

# Les vacances pas comme les autres de Mélanie

Nadia Revaz

«Des vacances pas comme les autres»? Mélanie, actuellement élève en 1<sup>re</sup> du cycle d'orientation, trouve le slogan pour les échanges individuels de vacances bien choisi. Elle estime en effet que l'échange linguistique qu'elle a effectué avec la Bâloise Hannah n'était pas ordinaire.

Comment s'est déroulé cet échange? Tout a commencé par échange de mails, puis un rendez-vous d'une demi-journée à Berne pour que les familles fassent connaissance. Mélanie avait amené un album de scratchbooking pour présenter sa maison et ses amis. Après ce rendez-vous à mi-distance, Hannah est venue une semaine en Valais. «*Au début, elle ne parlait pas beaucoup, mais assez vite elle était moins timide*», se souvient Mélanie. Au programme, de nombreuses activités avaient été organisées: découverte



**Mélanie conserve un excellent souvenir de ses vacances à Bâle.**

EIV  
ÉCHANGES INDIVIDUELS DE VACANCES

## DES VACANCES PAS COMME LES AUTRES

**A LA DÉCOUVERTE DES LANGUES**  
Aimerais-tu faire un échange linguistique avec un-e camarade de Suisse allemande ou du Tessin ?  
Aimerais-tu inviter ton/ta partenaire chez toi ?

**Quand ?** Pendant les vacances pour une semaine ou deux.  
**Qui ?** Les élèves de la 6<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> année.  
**Combien ça coûte ?** Presque rien, tout au plus les frais de transport.  
**Ça t'intéresse ?** Formulaire d'inscription électronique à l'adresse suivante :

**WWW.ECHANGES.CH/EIV**

Echanges individuels de vacances EIV un projet des cantons de AG, BE, BL, BS, FR, GE, JU, LU, NE, SO, TI, VD, VS, ZH en collaboration avec la Fondation ch Echange de Jeunes

Responsable cantonale des échanges  
Bureau des Echanges Linguistiques  
Planta 1  
1951 Sion

Tel : 027/606 41 30  
Fax: 027/606 41 34  
E-mail : bel-bsa@admin.vs.ch  
Site internet: www.vs.ch/bel

du Labyrinthe Aventure, des gorges du Trient, du lac souterrain à Saint-Léonard, du zoo des Marécottes, tout en privilégiant des moments passés ensemble à la piscine ou au chalet. La maman de Mélanie explique avoir eu grand plaisir de faire découvrir la région à la correspondante de sa fille. Mélanie a elle aussi vécu une semaine de dépaysement linguistique et culturel à Bâle, avec de bons moments passés à flâner en ville. La jeune Valaisanne reconnaît qu'elle était un peu avatagée, puisqu'elle partait un peu moins vers l'inconnu, connaissant déjà assez bien sa correspondante.

### Ecouter la langue

Que reste-t-il à Mélanie de cet échange? L'entente entre les deux correspondantes était bonne, même si elles n'avaient guère de points communs. En Valais, Hannah a peut-

être un peu plus discuté avec la grande sœur de Mélanie, mais cela n'a nullement été perçu comme un problème. A Bâle, la Valaisanne a juste trouvé un peu dommage que la famille d'Hannah ait parlé un peu trop souvent en français avec elle. Elle a surtout écouté, tout en ayant eu quelques occasions de s'exprimer en allemand. «*Je me rappelle d'une situation où je cherchais désespérément les mots pour répondre, cependant comme je n'avais pas le vocabulaire, je n'arrivais pas à exprimer ce que je voulais dire*», raconte-t-elle en souriant. Sans hésiter, elle conseille à tous les jeunes de participer «*au moins une fois dans leur vie*» à ce programme. La durée d'une semaine lui a paru adaptée pour un premier échange linguistique, reconnaissant s'être un peu ennuyée de la maison. La maman relève aussi l'intérêt économique de ce type d'échange individuel.

Grâce à cette expérience, Mélanie envisage-t-elle de renouveler l'expérience? Etant au CO, elle observe que son niveau d'allemand a nettement augmenté par rapport à la 6<sup>e</sup> primaire, aussi elle suppose que cela lui serait plus facile de parler. Reste que pour l'instant elle n'envisage pas vraiment un échange linguistique, mais par contre elle aimerait bien vivre l'aventure d'un camp de langues, avec des cours d'allemand le matin et des activités l'après-midi. Et pour plus tard, elle pourra toujours se rendre au BEL, afin de découvrir encore d'autres possibilités d'échanges, en Suisse ou avec d'autres pays... ▣

# P

## présentation de la Collection

### «Que d'histoires»



**Séance d'information  
obligatoire  
pour les enseignants  
de 1P et 2P**

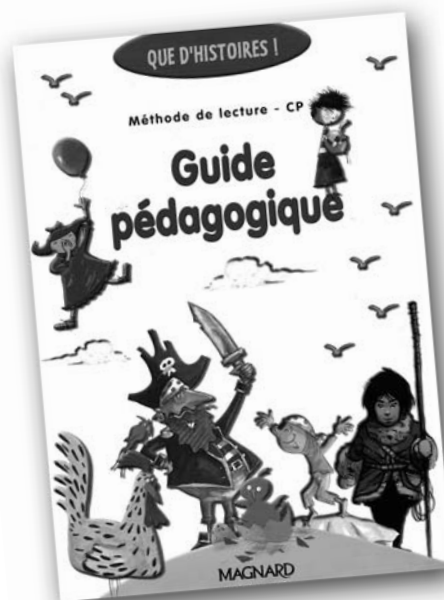
Afin de présenter les moyens d'enseignement «Que d'histoires», des séances d'information sont prévues durant le mois de mars selon le programme ci-dessous. Elles sont obligatoires pour tous les enseignants de 1P et 2P.

En cas d'empêchement, il est possible de participer à une séance prévue à une autre date. Toutefois,

pour des raisons d'organisation, nous vous prions d'informer le bureau du Service de l'enseignement (027 606 41 00) ou adresser un courriel à [valerie.mogeon@admin.vs.ch](mailto:valerie.mogeon@admin.vs.ch) jusqu'au lundi 1<sup>er</sup> mars 2010.

Pour les enseignants de l'école enfantine, des séances d'information seront organisées durant l'année scolaire 2011/2012. A cette occasion, les enseignants pourront découvrir un nouveau manuel intitulé «Entrée dans l'écrit» ainsi que la collection «Que d'histoires».

*Le Service de l'enseignement*



Arrondissement-Commune	Dates	Lieux
<b>Arrondissement 4</b> Arbaz, Grimisuat, Les Agettes, Nax, Saint-Léonard, Salins, Sion, Sion centre protestant, Institut Ste-Agnès.	<b>Mardi 9 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Savièse</b> Centre scolaire de Moréchon / St-Germain
<b>Arrondissement 2</b> Bagnes, Bourg-St-Pierre, Collonges-Evionnaz-Dorénav, Liddes, Massongex, Mex, Orsières, Saint-Maurice, Sembrancher, Vernayaz, Vérossaz, Vollèges.	<b>Jeudi 11 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Martigny</b> Centre scolaire du Bourg
<b>Arrondissement 1</b> Champéry, Collombey, Monthey, Port-Valais, Saint-Gingolph, Troistorrents, Val-d'Illeiez, Vionnaz, Vouvry, Institut la Castalie.	<b>Mardi 16 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Monthey</b> Collège de l'Europe, auditorium
<b>Arrondissement 3</b> Bovernier, Charrat, Finhaut, Fully, Isérables, Leytron, Martigny, Martigny-Combe, Riddes, Saillon, Salvan, Saxon, Trient.	<b>Mardi 23 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Fully</b> Ecole de Saxé
<b>Arrondissement 5</b> Ardon, Ayent, Chamoson, Conthey, Evolène, Hérémece, Nendaz, Saint-Martin, Savièse, Vétroz, Vex, Veysonnaz	<b>Jeudi 25 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Savièse</b> Centre scolaire de Moréchon / St-Germain
<b>Arrondissement 6</b> Anniviers, Chalais, Chermignon, Chippis, Grône, Lens-Icogne, Miège, Mollens-Randogne, Montana, Sierre, Venthône, Veyras, Institut Notre-Dame-de-Lourdes.	<b>Mardi 30 mars 2010</b> 17 h 30 à 19 h 30	<b>Sierre</b> Centre scolaire des Liddes

# Les dossiers

La citation  
du mois

«L'intelligence, ça n'est pas ce que l'on sait mais ce que l'on fait quand on ne sait pas.»

Jean Piaget

2005/2006

- N° 1 septembre Piloter, motiver
- N° 2 octobre Argumenter
- N° 3 novembre Les enjeux de l'évaluation
- N° 4 déc.-janvier Transition école-apprentissage
- N° 5 février Effort/plaisir d'apprendre
- N° 6 mars L'ennui à l'école
- N° 7 avril D'une transition à l'autre
- N° 8 mai Le mouvement à l'école
- N° 9 juin L'économie à l'école

2006/2007

- N° 1 septembre Infos 2006-2007
- N° 2 octobre Promouvoir la lecture
- N° 3 novembre Maturités et passerelles
- N° 4 déc.-janvier Génération zapping
- N° 5 février Les langues étrangères
- N° 6 mars Enseignants technophobes/philes
- N° 7 avril Projets pédagogiques 1/2
- N° 8 mai Projets pédagogiques 2/2
- N° 9 juin Harmonisations: état des lieux

2007/2008

- N° 1 septembre Infos 2007-2008
- N° 2 octobre Ecole-Culture
- N° 3 novembre Regards croisés sur la différenciation
- N° 4 décembre Raisonner les peurs
- N° 5 février Les dessous des grilles horaires
- N° 6 mars Partenariat Ecole-Famille
- N° 7 avril Créativité & Logique (1/2)
- N° 8 mai Créativité & Logique (2/2)
- N° 9 juin L'école en route vers l'EDD

2008/2009

- N° 1 septembre Infos 2008-2009
- N° 2 octobre Les évolutions de l'école
- N° 3 novembre Informatique-mathématiques
- N° 4 décembre Les outils de l'évaluation
- N° 5 février La gestion des élèves difficiles
- N° 6 mars Expérimenter le savoir
- N° 7 avril Le temps de l'école
- N° 8 mai A l'école de l'interculturalité
- N° 9 juin Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

- N° 1 septembre Infos 2009-2010
- N° 2 octobre Droits de l'enfant - Citoyenneté
- N° 3 novembre Structuration de la langue - de la pensée
- N° 4 décembre La verticalité (1/2)



## En raccourci

Parole

### La photographie dans les livres pour enfants



«De quelle façon la photographie donne-t-elle à voir?» C'est à partir de cette question que s'est construit le numéro de la revue de l'Institut

Suisse Jeunesse et Médias (ISJM) consacré à la photographie dans les livres pour enfants.  
[www.jm-arole.ch](http://www.jm-arole.ch) - [www.isjm.ch](http://www.isjm.ch)

### Association Suisse pour la Promotion de la Robotique Une passerelle entre trois mondes...

Robot-CH contribue à diffuser les connaissances en robotique, et en favoriser l'échange, auprès du public, des professionnels, des écoles, des entreprises et des médias en promouvant l'image de la robotique et des sciences techniques. Robot-CH offre des passerelles entre les mondes académiques, industriels et publics. Le site rassemble notamment tous les concours de robotique. <http://lara.heig-vd.ch/robot-ch>

Cahiers pédagogiques

### L'éducation au développement durable

La première édition 2010 des Cahiers pédagogiques propose un dossier pour une pratique réflexive de l'éducation au développement durable.

En effet, comment faire pour enseigner l'EDD, sachant que le concept est encore mal défini.  
[www.cahiers-pedagogiques.com](http://www.cahiers-pedagogiques.com)



# Impressum

## ■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

## ■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances  
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion  
Tél. 027 606 41 59 - [www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Les domaines du SFT  
> Publications pédagogiques

## ■ Rédaction

Nadia Revaz - [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)

## ■ Conseil de rédaction

Claude Barras-Paris, Ass. parents  
Maude Barras, AVECO  
Florian Chappot, AVEP  
Jean-François Dorsaz, CDTEA  
Daphnée Constantin Raposo, SPVal  
Stéphane Vaucher, AVPEs  
HEP-VS

## ■ Photographe

Jacques Dussez

## ■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm  
Format de la revue: 210 x 280 mm  
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

## ■ Parution

Le 1<sup>er</sup> de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

## ■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.  
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

## ■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-  
Tarif contractuel: Fr. 30.-  
Tél. 027 606 41 59 - [resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)

## ■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle  
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

## ■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle  
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

**Résonances**  
Insérer vos annonces!



Technopôle - 3960 Sierre  
Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

## S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:



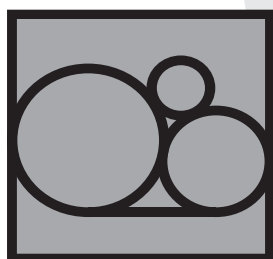
- par courriel: [resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)
- par courrier: DECS-SFT, Résonances  
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

## Pour consulter les archives de Résonances

[www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

**Vous désirez un travail  
créatif,  
professionnel,  
soigné?**



**SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA**



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22  
e-mail: [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com) | [www.schoechli.com](http://www.schoechli.com)